

**Zeitschrift:** Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte  
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =  
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

**Band:** 56 (1971)

**Artikel:** Nouvelles recherches au Petit-Chasseur, à Sion (Valais, Suisse)

**Autor:** Bocksberger, Olivier-Jean

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-115449>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

† OLIVIER-JEAN BOCKSBERGER

## NOUVELLES RECHERCHES AU PETIT-CHASSEUR, A SION (VALAIS, SUISSE)

*Dans l'article nécrologique que nous publions dans ce même volume de l'Annuaire (Rapport d'activité), nous rendons hommage à la mémoire du jeune chercheur qu'un tragique accident d'automobile a enlevé le 9 juillet 1970. Olivier-Jean Bocksberger avait préparé un mémoire sur l'état de ses travaux sur le spectaculaire et difficile chantier de la rue du Petit-Chasseur à Sion. Son manuscrit peut être publié grâce à la mise au point qu'en a faite M. Denis Lépine, collaborateur de Bocksberger.*

*Les fouilles du Petit-Chasseur, dont le Conseil d'Etat du Valais nous a confié la mission après le décès de leur premier auteur, ont déjà commencé sous la direction effective de M. Alain Gallay. Conscients de la responsabilité que nous assumons en reprenant la tâche abandonnée par notre ami disparu, nous sommes heureux que celui-ci ait pu encore offrir aux préhistoriens ce dernier rapport, qui facilitera notre travail, tout en apportant aux spécialistes du Néolithique et du début de l'âge du Bronze en Europe un document important.*

Marc-R. Sauter

Découvert en 1961, le site du Petit-Chasseur fait l'objet de recherches ininterrompues depuis cette date et de plusieurs publications. Dans le volume 51, 1964, de cet annuaire, nous exposons ce que nous savons des conditions stratigraphiques de l'endroit et décrivons les deux premières tombes en ciste fouillées ainsi que les dalles décorées qui les constituent et qui sont les fragments de statues anthropomorphes<sup>1</sup>.

Dans *Vallesia* 21, 1966, un important article contient des précisions sur les dalles gravées, sur la construction des tombes, notamment le plan du ciste III, et sur les sépultures à vases campaniformes, puis une discussion déjà approfondie des problèmes de datation. Ces conclusions sont reprises dans la *Suisse Primitive* 30, 1966, où nous tentons de plus une reconstitution de l'une des dalles gravées. Dans le numéro 32, 1968 de la même revue, on trouvera quelques nouvelles trouvailles et une première datation précise des sépultures<sup>2</sup>.

Un sondage en profondeur sur le chantier même et des travaux publics ou privés dans les environs immédiats ont amené la découverte d'un groupe de menhirs, de trois petites tombes en ciste et de tessons de céramique. Un article dans la *Suisse Primitive* 28, 1964 et un autre dans le *Bulletin de la Murithienne* 81, 1964 rendent compte de ces faits nouveaux et de leur conséquence en matière de chronologie<sup>3</sup>.

L'ensemble de ces publications, brièvement résumées, ont paru avec quelques éléments nouveaux dans les *Studi Camuni* à l'intention des archéologues italiens<sup>4</sup>.

Les résultats des fouilles récentes ne peuvent encore être publiés intégralement, mais nous utilisons ici, tout en résumant les communications parues, de nombreuses données nouvelles, notamment quelques-unes de celles que nous ont apportées, au cours des dernières campagnes de fouilles, la mise au jour et l'étude des cistes V, VI, VII et VIII. Nous exposerons ces résultats en suivant l'ordre logique: les couches profondes et les dalles gravées, la construction des grandes tombes en ciste et les sépultures à vases campaniformes, puis nous reviendrons en arrière pour discuter les problèmes de datation.

### LES COUCHES PROFONDES

Tout le quartier Ouest de Sion (fig. 1) est construit sur le cône de déjection de la Sionne qui descend en pente douce et assez régulière vers la plaine. Les couches de galets alternent avec les couches de limon fin et toutes présentent une section lenticulaire qui reflète l'irrégularité de l'alluvionnement. Pourtant c'est toujours à une profondeur de 4 m ou un peu plus que l'on rencontre

<sup>1</sup> O.-J. Bocksberger, Site préhistorique avec dalles à gravures anthropomorphes et cistes du Petit-Chasseur à Sion, *Annuaire SSP* 51, 1964, 29-46.

<sup>2</sup> O.-J. Bocksberger, Le site préhistorique du Petit-Chasseur à Sion 1962-1964, *Vallesia* 21, 1966, 1-28. — O.-J. Bocksberger, Mise au point sur les découvertes préhistoriques du Petit-Chasseur à Sion (Valais), *Suisse Primitive* 30, 1966, 21-36. — O.-J. Bocksberger, Nouvelles recherches au Petit-Chasseur à Sion, *Suisse Primitive* 32, 1968, 6-14.

<sup>3</sup> O.-J. Bocksberger et Denis Weidmann, Découverte à Sion d'un groupe de menhirs formant un alignement ou un cromlech. *Suisse Primitive* 28, 1964, 89-98. — O.-J. Bocksberger, Découvertes archéologiques récentes à l'ouest de Sion. *Bulletin de la Murithienne*, Sion, 81, 1964, 1-12.

<sup>4</sup> O.-J. Bocksberger, Dalles anthropomorphes, tombes en cistes et vases campaniformes découverts à Sion, Suisse. *Bolletino del centro camuno di studi preistorici* 3, 1967, 69-95.

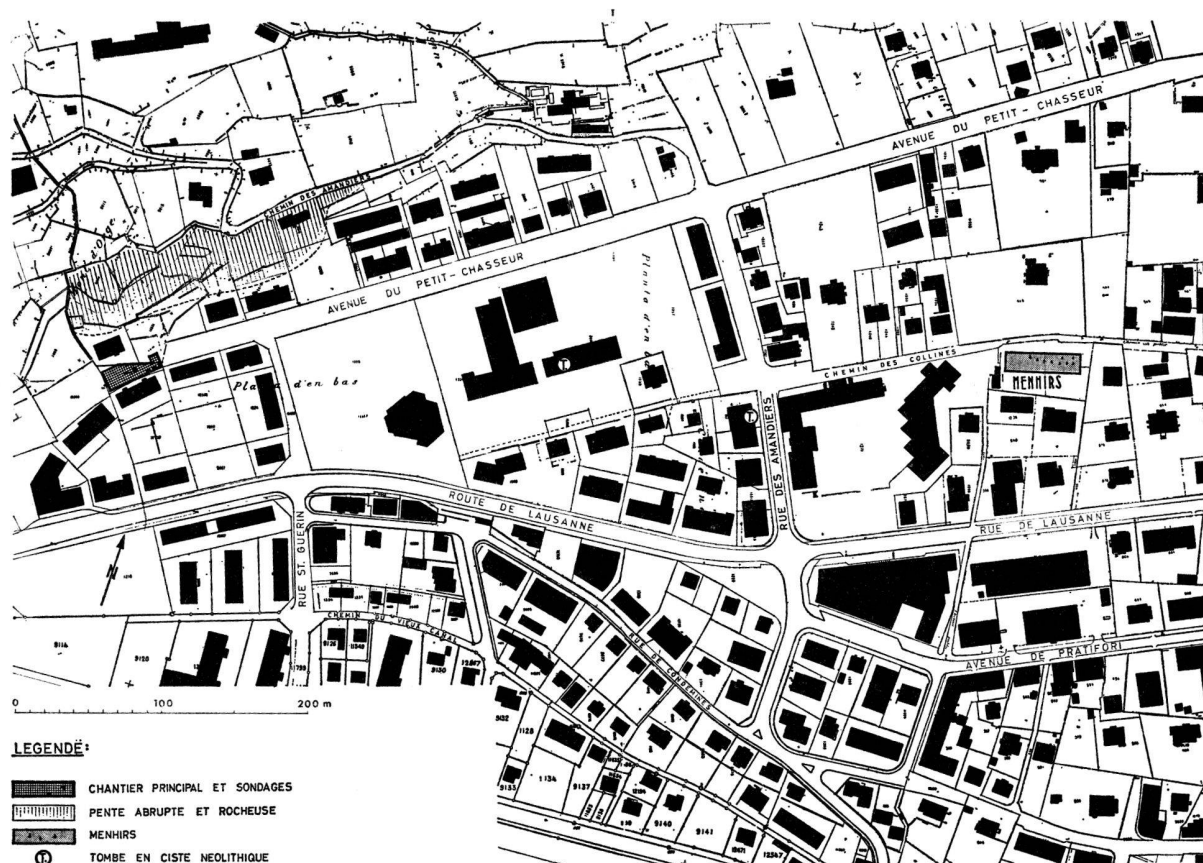


Fig. 1. Sion VS, Plan du quartier Ouest et situation des trouvailles récentes. — 1 : 5000.

des vestiges attribuables au Néolithique. Nous rangeons avec eux les dalles gravées, parce que celles-ci sont antérieures aux tombes en ciste et que certaines comparaisons nous incitent à leur attribuer une date très reculée. Mais il va de soi que nous n'avons pas la certitude que ces éléments séparés sur le terrain sont contemporains. Au contraire des indices et une preuve font penser que des subdivisions pourront être établies dans cette période probablement assez longue qui s'étage sur la fin du Néolithique moyen et débord sur le début du Néolithique final.

#### *Les menhirs du chemin des Collines*

La figure 2 et planche 7, 1 montrent le plan et l'aspect de ce groupe imposant dégagé par la pelle mécanique, sans que nous ayons pu procéder à toutes les constatations qui se fussent imposées. Nous avons cependant localisé avec précision le sol sur lequel les menhirs s'élevaient primitivement et observé les fossés dans lesquels ils ont été plantés (fig. 3 et planche 7, 2). Un tesson, provenant d'un vase de forme arrondie, est venu au jour au nord du menhir 4, il fait penser à la céramique néo-

lithique de la région, mais c'est un faible indice de datation, car il n'est pas très typique.

#### *Les petites tombes en ciste*

Quelque cent mètres plus à l'ouest, dans les fondations de l'actuelle école de commerce apparut une petite tombe en ciste (fig. 4 et planche 8, 1) très proche de celles du type Glis-Chamblandes que le professeur Sauter a étudiées à Collombey<sup>5</sup>. Les restes d'une seconde tombe du même type, gravement endommagée par la pelle mécanique, nous ont été signalés assez tôt pour que nous puissions procéder à quelques rapides constatations. Enfin au Petit-Chasseur un troisième ciste de dimensions très réduites est apparu au cours d'un sondage en profondeur (fig. 5). Dans les trois cas, aucun mobilier

<sup>5</sup> M.-R. Sauter, Sépultures à cistes du bassin du Rhône et civilisations palafittiques. *Sibirium* 2, 1955, 133-139 (L'addendum de la page 138 doit être supprimé). — M.-R. Sauter, Préhistoire du Valais des origines aux temps mérovingiens. *Vallesia* 5, 1950, 1-165. — M.-R. Sauter, Préhistoire du Valais. Premier supplément à l'inventaire archéologique 1950-1954. *Vallesia* 10, 1955, 1-38. — M.-R. Sauter, Second supplément à l'inventaire archéologique, 1955-1959. *Vallesia* 15, 1960, 241-296.

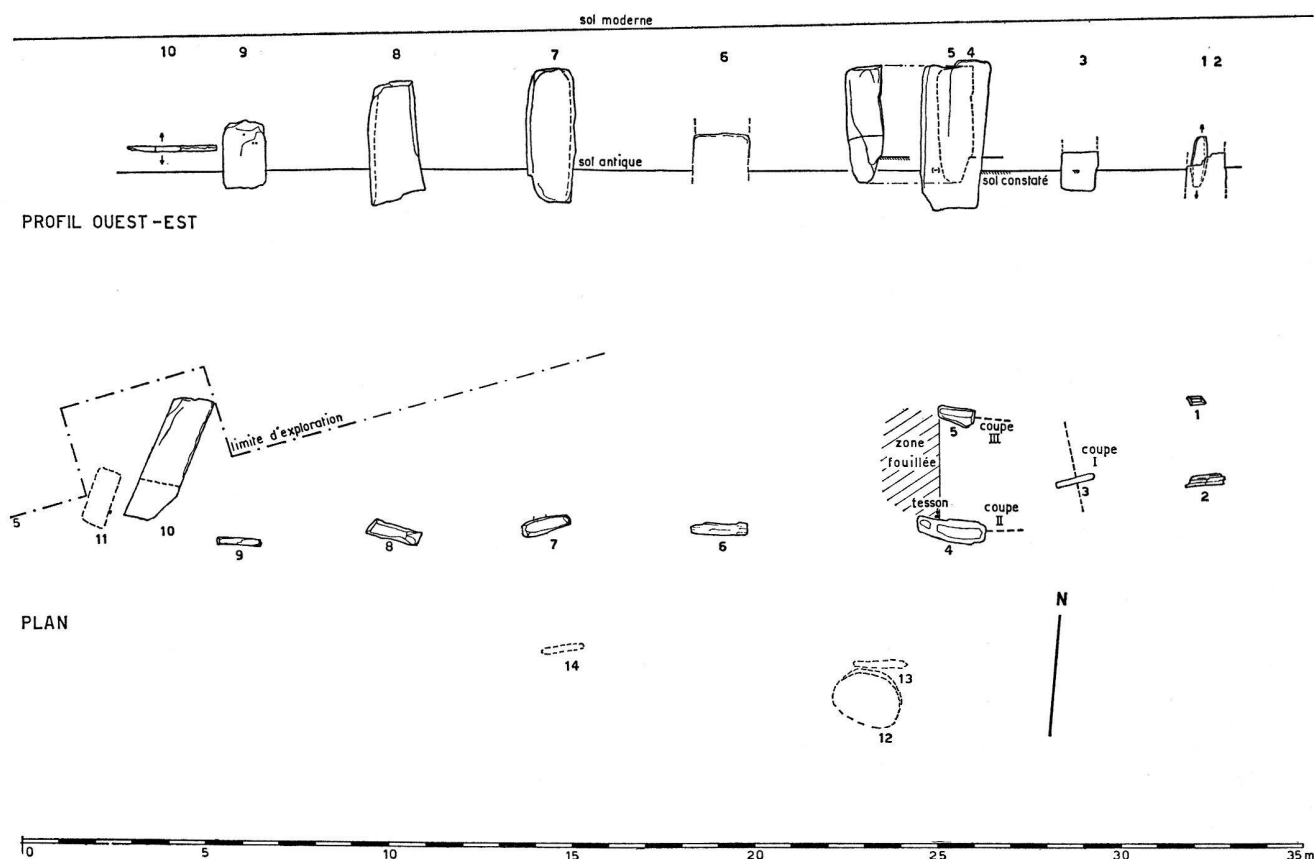


Fig. 2. Sion VS, Chemin des Collines. Plan et élévation du groupe de menhirs. – Profil Ouest-Est. – 1:200.

n'accompagnait le squelette, comme c'est le plus souvent le cas dans les tombes de ce type de la haute vallée du Rhône. Ces sépultures sont des coffres faits de quatre dalles verticales, deux longues et deux courtes, recouvertes par une cinquième qui affleure la surface du sol de l'époque. Ce dernier caractère et leur petite taille les différencient nettement des dolmens même les plus simples et des grandes tombes de la couche supérieure.

### Céramique

Dans le voisinage immédiat du dernier ciste, nous avons rencontré des couches assez inclinées d'une terre noire très riche en charbon de bois. Nous avons eu l'impression de fouiller à proximité d'une habitation. Quelques tessons de céramique ont été découverts

(fig. 6). Ils appartiennent à des vases aux formes arrondies sans décor autre que des mamelons. La surface externe est bien lissée grâce à une fine engobe. Il s'agit donc d'une céramique appartenant à une culture du groupe Cortaillod-Chassey-Lagozza dont l'aspect valaisan est bien connu par les découvertes du professeur Sauter à Collombey, à Saint-Léonard et à Rarogne<sup>6</sup>. Toutefois, les trouvailles sédunoises présentent des particularités: céramique à engobe brune, mamelons très petits ou verticaux, panses sans carène, importance plus grande de l'industrie du cristal de roche. Il est encore trop tôt pour tirer un parti quelconque de ces observations sur le plan culturel ou chronologique, en raison de la rareté du matériel.

L'étude de ces couches, qui n'a été effectuée jusqu'ici que sur des surfaces très réduites, doit être complétée au cours de fouilles ultérieures.

### Les dalles anthropomorphes

La plupart des dalles qui constituent les tombes en ciste se trouvent là en position secondaire: elles ont été retaillées de façon assez grossière pour cette nouvelle destination, mais à l'origine c'étaient des statues, pro-

<sup>6</sup> M.-R. Sauter, Le Néolithique de Saint-Léonard (Valais), fouilles de 1958/59. Suisse Primitive 24, 1960. – M.-R. Sauter, Fouilles dans le Valais néolithique, Saint-Léonard et Rarogne. Suisse Primitive 27, 1963, 1-10. – M.-R. Sauter, Le Néolithique moyen du Valais et ses relations circumalpines. Bulletin d'études préhistoriques et alpines, numéro unique, 1968/69, 3-11. Cette publication contient une bibliographie complète des publications du professeur M.-R. Sauter et de son assistant A. Gallay.



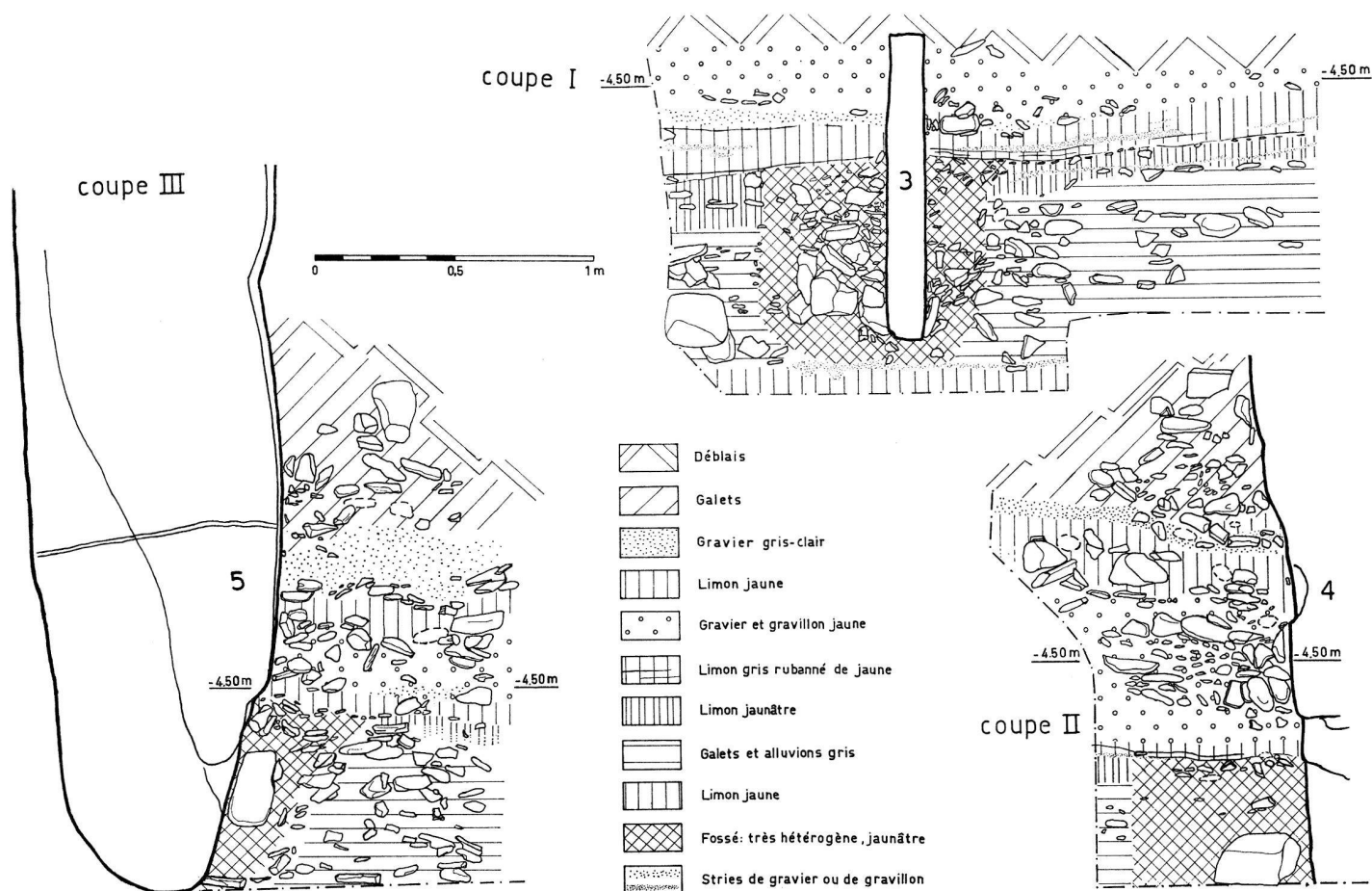


Fig. 3. Sion VS, Chemin des Collines. Coupes I, II et III. — 1:25.

blement de divinités ou de héros défunts. Les fragments de leur contour primitif se reconnaissent immédiatement à la qualité du travail: l'arête est soigneusement dessinée, arrondie et polie. A deux exceptions près, toutes les dalles représentent une figure humaine stylisée selon un schéma simple, qui comprend la forme générale de la dalle et deux gravures essentielles. Des épaules arrondies descendent deux côtés rectilignes qui convergent vers une base étroite. Au tiers inférieur de la hauteur se trouve une ceinture; les bras, démesurément longs et étroits, se coudent à quelques centimètres au-dessus de celle-ci et se terminent par des mains représentées de façons diverses, allant de la schématisation pure et simple (dalles 5 et 6, fig. 7 et 8), jusqu'à une représentation presque réaliste (dalle 2, fig. 9). Ce schéma général apparaît de façon particulièrement simple et claire sur la dalle 2, à condition que l'on reconstitue par l'imagination l'arrondi de l'épaule et le côté manquant. De grandes différences apparaissent dans les gravures qui couvrent la surface. Elles représentent soit des armes: arcs, flèches et poignards, peut-être deux poignards opposés par la pointe sur la

dalle 14 (fig. 10 et planche 9, 1), soit des bijoux, double spirale imitant un prototype métallique ou colliers de formes très diverses, soit, enfin, des broderies ou des applications métalliques sur le costume, dont la variété et la richesse sont considérables. Sous la ceinture des dalles 9 et 25 (fig. 11-12, planche 9, 3-4), on distingue une sorte de tablier, dont la signification exacte nous échappe, mais que nous interpréterions volontiers comme une sorte de poche entourée d'un pagne et, sur la dalle 25, soutenue par un baudrier. L'étude de ces divers éléments apporte des renseignements d'ordre chronologique, hélas un peu contradictoires, sur lesquels nous reviendrons.

Les dalles 8 et 3 se différencient des autres, la première par sa forme, la seconde par des gravures de même style, mais de signification tout à fait différente, dans son second état en tout cas. La dalle 8 (fig. 13), dont toutes les gravures, si elles ont existé, sont effacées, présente une forme particulière; elle ressemble singulièrement à une gigantesque idole-violon. Les petits objets qui lui auraient servi de modèle ne sont connus que dans l'Egée et la province d'Almeria, aussi cette interpré-

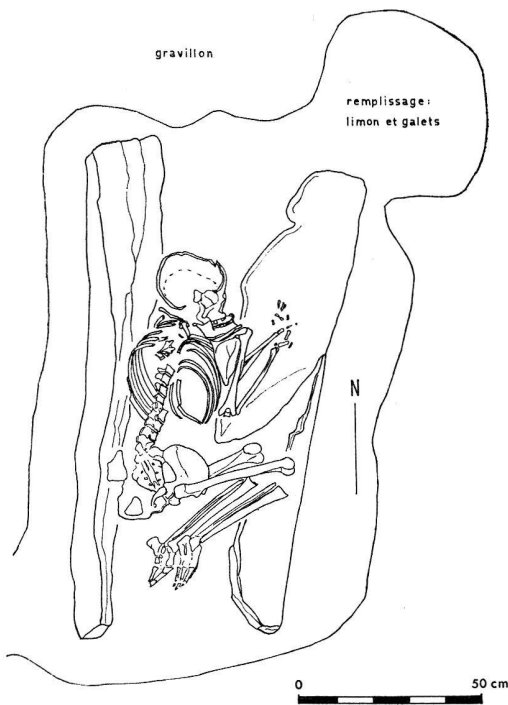


Fig. 4. Sion VS, Saint-Guérin. Plan de la tombe 1. - 1:20.

tation surprenante ne se défendrait-elle pas si on ne pouvait établir par ailleurs de nombreux rapports entre les trouvailles sédunoises et celles de la péninsule ibérique. La dalle 3 est de très loin la plus compliquée. Elle comporte deux gravures successives dont la distinction a été simple et évidente pour certains éléments et très difficile pour d'autres<sup>7</sup>. Nous avons tenté une première reconstitution<sup>8</sup> que nous avons améliorée par la suite<sup>9</sup>. Nous reproduisons ici nos plus récentes interprétations: la figure 14 et la planche 9, 2 représentent la dalle telle qu'elle apparaît, les figures 15 et 16 la première gravure et notre tentative de reconstitution, et les figures 17 et 18 la deuxième gravure et notre tentative de reconstitution. La première gravure se range assez aisément dans le schéma général, hormis les bras qui semblent manquer; mais la seconde, très différente, rappelle exclusivement les plaquettes en schiste du Néolithique portugais. Notre figure 3 de Vallesia<sup>10</sup> donne quelques exemples de l'abondante diversité de ces plaquettes et montre que notre gravure peut fort bien s'inscrire dans le cadre de leur variabilité. Aucune autre interprétation n'est possible et cette constatation justifie notre opinion sur la dalle 8. Enfin la superposition de

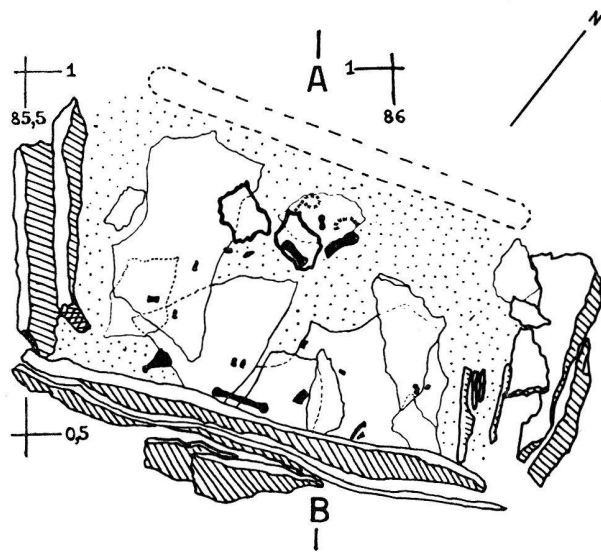


Fig. 5. Sion VS, Petit-Chasseur. Ciste IV. - 1:10.

deux gravures prouve que le Néolithique sédunois se subdivise au moins en deux phases; nous reviendrons sur ce point dans la discussion chronologique.

En somme tous ces vestiges, dont la datation paraît extrêmement haute étant donné les conditions stratigraphiques générales du cône de déjection de la Sionne, forment un ensemble complexe. Il serait souhaitable de creuser de longues tranchées qui relieraient les divers endroits où des trouvailles ont été faites et d'examiner avec attention leurs rapports stratigraphiques. Mais ce travail, peut-être impossible, n'est pas fait, et nous n'avons pas trouvé une seule dalle dans sa position primitive ou, à défaut, l'implantation primitive d'une

<sup>7</sup> O.-J. Bocksberger, Le site ... (cf. n. 2), 7-8.

<sup>8</sup> O.-J. Bocksberger, Mise au point ... (cf. n. 2), 29-34.

<sup>9</sup> O.-J. Bocksberger, Dalles ... (cf. n. 4), 84-85, fig. 31 et 32.

<sup>10</sup> O.-J. Bocksberger, Le site ... (cf. n. 2), 6, fig. 3.

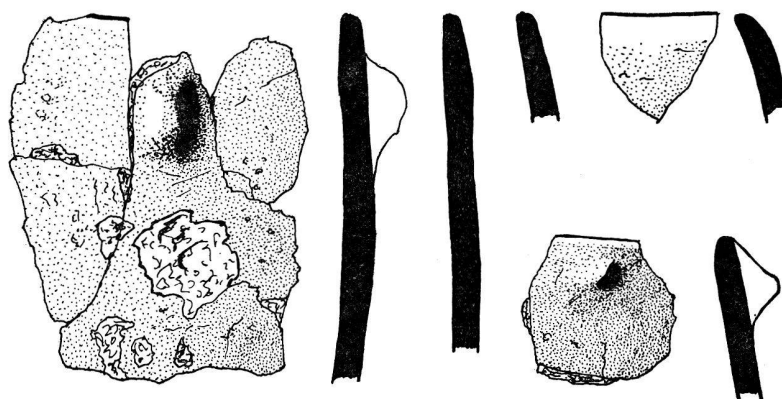


Fig. 6. Sion VS, Petit-Chasseur. Céramique des couches profondes. - 1 : 2.

dalle qui serait manifestement reconnaissable. De façon générale, nous attribuons tous ces éléments au Néolithique moyen, mais il est évident que des subdivisions chronologiques plus précises devront être établies. Nous avons déjà des idées à ce sujet; ce ne sont que des hypothèses de travail, mais leur importance est grande pour la suite des travaux.

## LES GRANDES TOMBES EN CISTE

### *Caractéristiques de construction*

Les conclusions auxquelles nous aboutissons dans l'article publié dans cet annuaire<sup>11</sup> se sont confirmées au fur et à mesure que de nouveaux cistes apparaissaient: ces caissons de pierre émergeaient primitivement du sol et l'un d'entre eux, le ciste VI, a des dimensions si importantes qu'il ressemble bien davantage à un dolmen qu'au petit ciste néolithique entièrement enterré que l'on connaît essentiellement par les travaux de Sauter<sup>12</sup>. Par ailleurs, quantité de particularités nouvelles ont vu le jour.

Il est probable que tous les grands monuments étaient munis de portes situées dans l'angle nord-est et fermées tantôt par des accumulations de pierres<sup>13</sup>, tantôt (ciste VI) par une dalle couissant dans une sorte de rainure bien visible sur la planche 8, 2. Ce monument est bordé de chaque côté par un muret de pierres sèches de construction très soignée qui limite un dallage épais de 0,30 à 0,40 m et maintient les dalles longitudinales en place; il forme autour du monument une sorte de terrasse. La forme générale dessinée par ces murets ne peut pas encore être définie de façon incontestable, parce que, au sud du monument, un petit ciste adventice édifié à une époque légèrement postérieure a détruit partiellement les aménagements primitifs; de plus, nous ne

pouvons pas encore fouiller l'extrémité nord, surmontée par un mur de vigne élevé, et pour l'instant intouchable. A un mètre environ de la dalle nord, un curieux trou a été observé dans le dallage; nous avons pu le couper pour voir si la stratigraphie était modifiée en profondeur, mais tel n'est pas le cas et l'on ne peut savoir si un poteau ou un menhir était planté là.

Les cistes VII et VIII présentent dans leur architecture extérieure des analogies avec le ciste VI et il semble que leurs façades sud aient été alignées. Le plan d'ensemble du site (fig. 19) laisse d'ailleurs apparaître une volonté d'organisation du cimetière, volonté qui a survécu à bien des avatars.

### *Le mobilier*

Des constatations stratigraphiques nous ont permis de distinguer le mobilier qui appartient aux sépultures des constructeurs de celui des sépultures postérieures. En effet la couche 5 qui, autour du ciste I, se présentait sous l'aspect d'un loess rougeâtre épais de quelque 0,10 m s'épaissit considérablement autour du ciste VI et se subdivise en deux branches 5a et 5c séparées par une lentille très hétérogène 5b. La couche 5a atteint à l'intérieur de la tombe VI une épaisseur de 0,60 m; elle contient les sépultures à vases campaniformes. La 5c est stérile. Quant à la 5b, dont l'épaisseur atteint 0,30 m, elle est extrêmement caillouteuse et contient, avec de la céramique, des armes, des outils et des ossements humains dans le plus grand désordre. Il faut noter toutefois que les crânes se trouvaient rassemblés contre le muret Est du ciste VI sous une couverture de pierres plates, et qu'un poignard accompagné d'une petite lame

<sup>11</sup> O.-J. Bocksberger, Le site ... (cf. n. 2), 43-46.

<sup>12</sup> M.-R. Sauter, Sépultures à cistes ... (cf. n. 5).

<sup>13</sup> O.-J. Bocksberger, Site ... (cf. n. 1), 19, fig. 10.

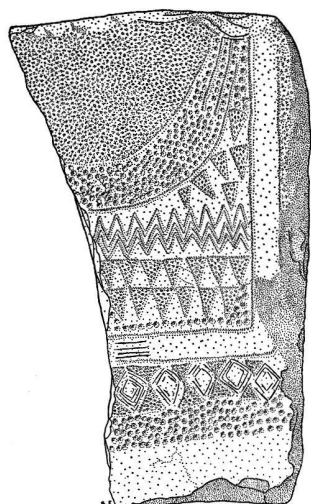


Fig. 7. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 5. - 1:10.

en silex voisinait avec un fémur et un tibia en position naturelle.

Nous reproduisons un fragment du bord d'un grand vase à mamelon, de surface assez rugueuse (fig. 20). Plusieurs plaquettes en ivoire de suidé, avec un nombre variable de perforations, pourraient avoir servi à protéger le pouce d'archers contre le choc de la corde (fig. 21). Le matériel lithique revêt un grand intérêt. Les outils, comme le marteau de la figure 22, sont très rares et celui-ci semble avoir servi à dresser les murets du ciste VI, car il se trouvait sur le sol d'érection de ce dernier. Les poignards en silex (fig. 23 a et c) ont une grande valeur chronologique et il est intéressant de savoir que chacun d'eux était associé à une petite lame (fig. 23 b et d), ce qu'on a pu constater aussi en France<sup>14</sup>. Enfin la petite lame de la figure 23 d, qui est un éclat d'ophiolithe poli, associe curieusement la technique de la taille et celle du polissage de la pierre. Les seuls éléments de parure sont de grosses perles, simples galets plats bien arrondis et munis d'une double perforation biconique centrale (fig. 24)<sup>15</sup>. Il y a tout lieu de croire qu'il s'agit là des sépultures des constructeurs des cistes, évacuées de l'intérieur des tombes par les porteurs de vases campaniformes qui voulaient utiliser pour eux ces monuments. Ceci est valable à coup sûr pour le ciste VI et probablement pour les deux autres grands

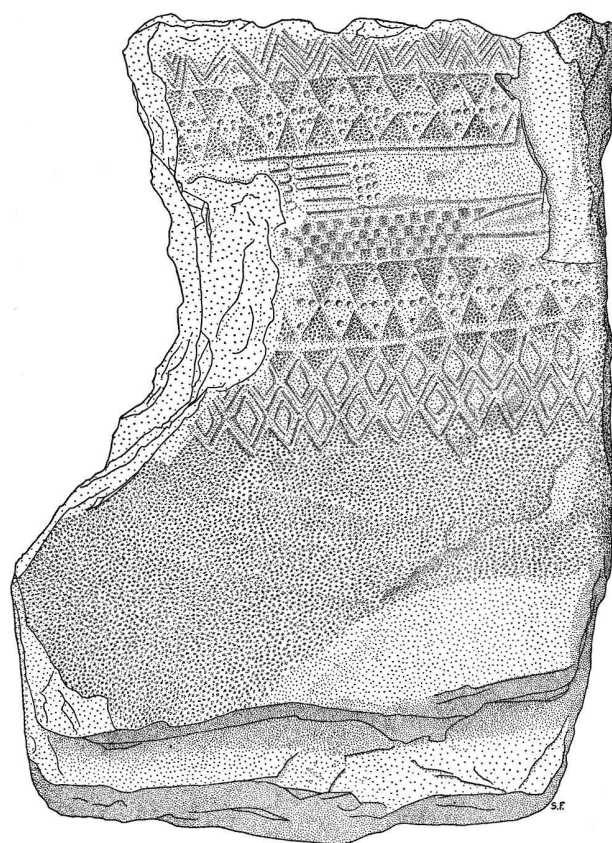


Fig. 8. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 6. - 1:10.

cistes à porte (I et V), mais ce n'est certainement pas le cas pour les cistes VII et VIII qui sont construits sur la couche 5 b. Donc les constructeurs de tombes ont survécu quelque temps à l'invasion des porteurs de vases campaniformes et construit à leur usage deux nouvelles tombes qui furent, à leur tour, réemployées.

L'architecture des tombes et le mobilier nous fournissent des éléments de datation que nous utiliserons dans la discussion ci-dessous, mais la complexité des rapports stratigraphiques ne simplifie pas les problèmes.

#### *Les sépultures à vases campaniformes*

Les cistes I et II ne contenaient pas un mobilier très riche et le ciste III (fig. 25) n'a apporté aucun élément vraiment nouveau, les cistes VII et VIII ont confirmé la première impression, mais le ciste VI était d'une richesse exceptionnelle; notons encore que les sépultures, quoiqu'elles aient été aussi violées, n'avaient pas été dispersées à l'extérieur, mais en grande partie laissées à l'intérieur du monument.

D'après le nombre de crânes, il y a eu au moins neuf inhumations dans ce ciste; le mobilier comprenait cinq

<sup>14</sup> A. Leroi-Gourhan, G. Bailloud et M. Brézillon, L'Hypogée II des Mournouards (Mesnil-sur-Oger, Marne). Gallia Préhistoire 5, 1962, 23-133.

<sup>15</sup> Près du ciste I, nous en avons déjà trouvé un (Site ..., fig. 14, 23), mais la faible épaisseur de la couche en cette zone ne permettait pas de soustraire cette pièce du mobilier des sépultures à vases campaniformes. Il est d'ailleurs probable que les deux lamelles de silex (Site ..., fig. 15) appartiennent elles aussi aux constructeurs de tombes.

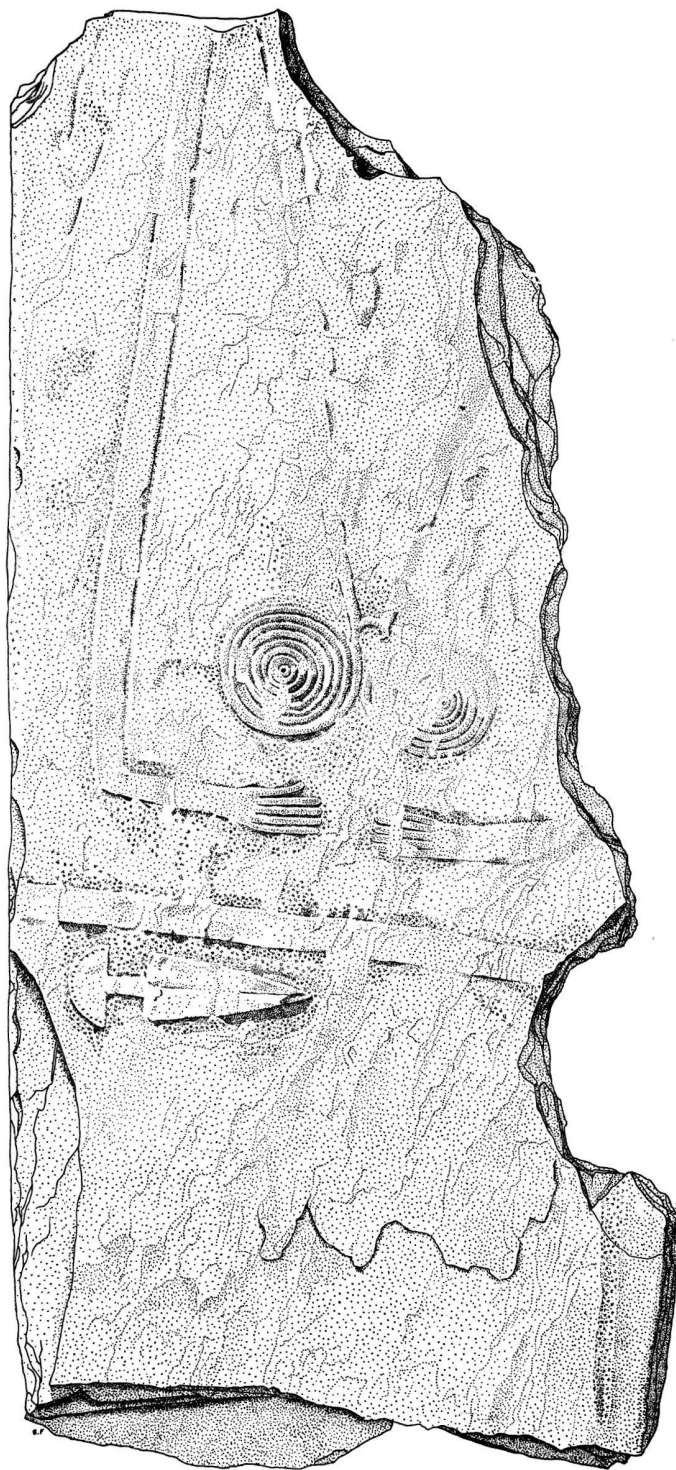


Fig. 9. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 2. — 1:13.



vases campaniformes qui ont pu être reconstitués entièrement (planche 10, 1-5); les tessons de deux autres n'étaient pas assez nombreux et enfin un départ d'anse, avec décor géométrique, étonne par son originalité (fig. 26). Des pointes de flèches, trois en silex, une en cristal de roche, représentent l'armement et leurs formes très soignées diffèrent fortement: l'une a la base concave (fig. 27), deux un pédoncule et des barbelures (fig. 27b et c), la dernière, celle de cristal (fig. 27d), un pédoncule mais pas de barbelures, et prend l'aspect d'une feuille. Nous avons trouvé quatre redresse-flèche (fig. 28), dont deux formaient peut-être une paire. Ajoutons trois plaquettes en dent de sanglier fortement cintrées et à double perforation (fig. 29a-c), deux boutons à perforation en V (fig. 29d-e), une plaquette d'os fusiforme décorée de ponctuations (fig. 29f) et enfin deux objets de grande importance: un petit arc en miniature (fig. 30) et une spirale en fil d'argent terminée par un disque décoré au repoussé (fig. 31) qui, d'après certaines trouvailles faites en Tchécoslovaquie<sup>16</sup>, doit être une boucle d'oreille.

Toutes ces sépultures se situent à une date plus précise que les trouvailles sédunoises dont nous avons parlé jusqu'ici. De plus, elles établissent l'existence de relations culturelles entre les divers groupes de la civilisation du vase campaniforme échelonnés le long de deux grandes routes commerciales qui, à cette époque, se croisaient en Valais.

#### PROBLÈMES CHRONOLOGIQUES ET CULTURELS

Nous avons donc pu distinguer trois périodes successives et nettement séparées les unes des autres par des couches vierges. A l'intérieur de chacune, il est tentant d'établir des subdivisions, mais pour chacune le problème se pose de façon différente. La dernière en date correspond dans ses grandes lignes à la phase 3 de la civilisation du vase campaniforme, mais on peut se demander si elle ne remonte pas assez haut dans la phase 2. Dans la période moyenne, des subdivisions évidentes



Fig. 10. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 14. - 1:10.

apparaissent, mais par malheur elles ne permettent pas de fixer la date la plus ancienne avec quelque certitude. Enfin, dans la troisième période, la plus longue, un classement relatif revêtirait une importance capitale, mais l'exiguïté des surfaces fouillées ne nous permet d'établir aucune chronologie entre des subdivisions sans doute nombreuses. Il est donc clair que le problème des dates doit se traiter en remontant dans le temps, pour passer de ce qui est mieux connu à ce qui l'est moins.

#### *La civilisation du vase campaniforme*

L'âge du Bronze ancien a laissé de nombreuses traces en Valais, et nous en avons tenté récemment une étude aussi complète que possible<sup>17</sup>; des travaux postérieurs ont en grande partie confirmé nos conclusions<sup>18</sup>. Il faut cependant déplorer que la phase ou les phases les plus anciennes de cette époque soient très mal connues et, pour appartenir au moment le plus ancien, on ne peut citer en Valais que les trouvailles de Grimisuat, encore qu'avec de sérieuses réserves. En effet, il n'est pas du tout certain que la présence d'objets métalliques permette vraiment la distinction que Christlein propose entre ses phases 1 et 2 et, en outre, des taches d'oxyde de cuivre sur les objets de Grimisuat prouvent l'existence, en ce site, d'objets métalliques qui n'ont pas été retrouvés. Il est plus prudent de considérer, avec A. et G. Gallay, que ces deux phases n'en font qu'une, la plus ancienne du Bronze ancien, et il faut alors lui attribuer

<sup>16</sup> A. Benešová, Eneolit na hradišti Staré Zámky in Lišné se zřetelom k dosavadní chronologii (Aeneolithikum auf dem Burgwall Staré Zámky bei Lišné mit Rücksicht auf die bisherige Chronologie), Zárók 1955, Liblice 1956, 40-45. Referáty o pracovných výsledcích československých archeologi.

<sup>17</sup> O.-J. Bocksberger, Age du bronze en Valais et dans le Chablais vaudois. Lausanne (Thèse Lettres) 1964.

<sup>18</sup> R. Christlein, Beiträge zur Stufengliederung der frühbronzezeitlichen Flachgräberfelder in Süddeutschland. Bayrische Vorgeschichteblätter 29, 1964, 25-63. - A. et G. Gallay, Le Jura et la séquence Néolithique récent Bronze ancien. ASAG 33, 1968, 1-84.



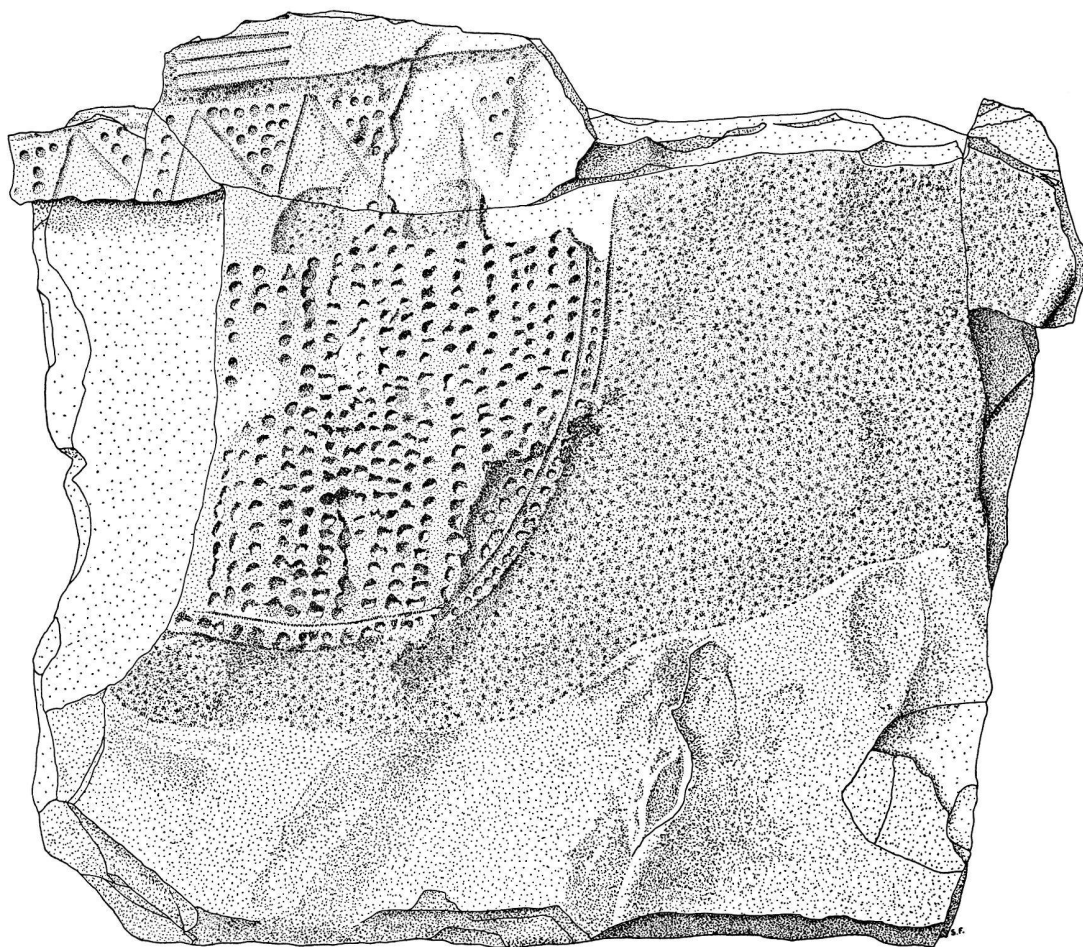


Fig. 11. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 9. — 1:5.

une assez longue durée, vu le nombre des découvertes dans les cimetières du bassin danubien.

C'est avec cette phase-ci que des constatations faites en Bavière et en Tchécoslovaquie démontrent la contemporanéité de la phase 3 du vase campaniforme, à laquelle appartiennent manifestement les trouvailles de Sion. On peut affirmer que, parmi celles-ci, les objets métalliques complexes et l'arc miniature se rangent à la fin de la période et ce *terminus ante quem* est clairement établi. En revanche, il est beaucoup plus difficile de déterminer la date de la première apparition du vase campaniforme à Sion. Deux faits inclinent à penser que, remontant dans le temps plus haut qu'il n'y paraît à première vue, elle se place dans la phase 2, en plein Néolithique final: l'absence totale de cette céramique non décorée qui est une caractéristique importante de la phase 3 et la certitude que le Néolithique final durait encore après l'apparition des premiers gobelets zonés, puisque les cistes VII et VIII ont été construits après la violation du ciste VI.

Tout se passe donc comme si, établis très tôt dans la vallée du Rhône, les porteurs de vases campaniformes s'y fussent maintenus jusqu'à la fin de la première phase du Bronze ancien et eussent sélectionné, parmi les nouveautés de la mode, celles qui leur plaisaient. Ils étaient admirablement placés pour ce faire, ainsi que le prouve l'étude de leurs relations culturelles et commerciales. Celle-ci, de plus, permet de tirer des conclusions inattendues et d'un intérêt capital.

En effet, le vase 16 (planche 10, 3) est d'une forme spécifiquement rhénane et l'on en connaît une trentaine d'exemplaires entre Worms et Cologne. Quelques trouvailles analogues jalonnent la route qui franchit le Jura bernois pour se diriger vers Sion et vers l'Italie du Nord<sup>19</sup>. Il en va de même des vases 15, 17 et 18 (plan-

<sup>19</sup> E. Sangmeister, La civilisation du vase campaniforme, dans: Les civilisations atlantiques, Rennes 1963, 25-56. — J.-O. Acanfora, Sui vasi campaniformi dell'Italia settentrionale. Rivista di Scienze preistoriche 10, 1955, 38-46.

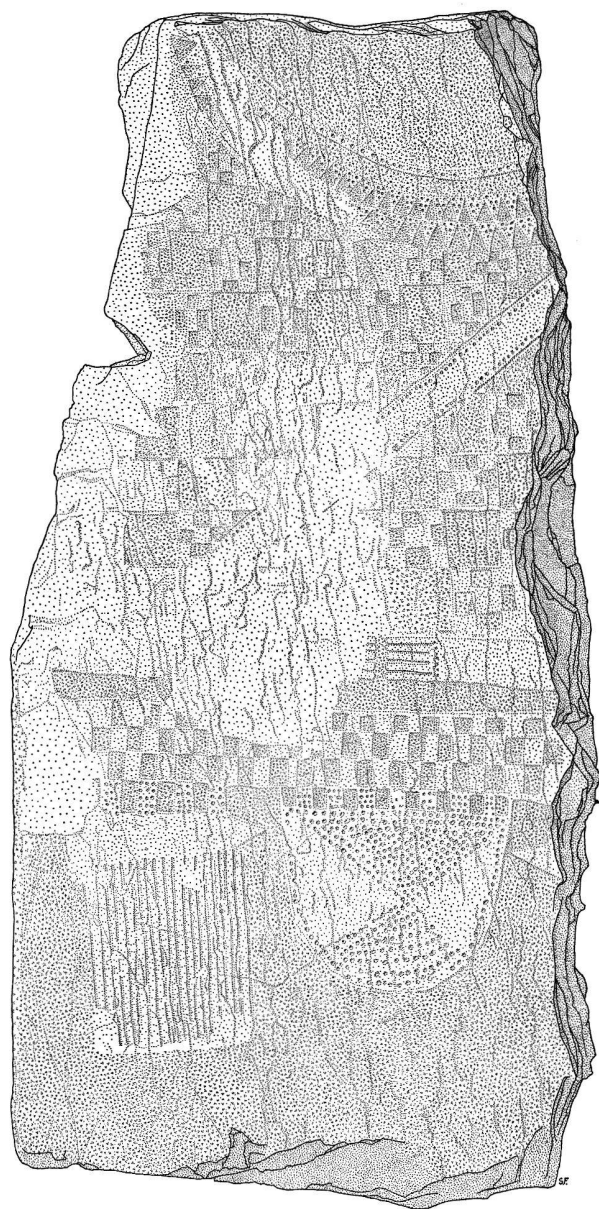


Fig. 12. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 25. — 1:10.

che 10, 2, 4-5), quoique leur répartition soit un peu différente et moins étroite. Le décor à métopes du vase 14 (planche 10, 1) se rencontre surtout en Saxe et en Thuringe, mais aussi en Bavière et il y a de fortes raisons d'admettre que seul ce dernier endroit peut avoir eu une influence sur le vase de Sion, car les décors géométriques, ceux des vases 1 et 2 et des vases 23, 24 et 25 (planche 10, 6-8), se retrouvent aussi bien dans ce der-



Fig. 13. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 8. — 1:12.

nier pays que dans le sud de la France, deux régions que relie, par les cols de la Furka et de l'Oberalp, une route naturelle passant par Sion. Divers éléments nous proposent de placer les extrémités de cette route à des distances encore plus considérables. Ce sont d'abord les pointes de flèches à barbelures (fig. 27a et b) et le décor en triangles excisés des vases 2 et 25 (planche 10, 8 et cf. note 20) qui sont beaucoup plus fréquents en Espagne que dans le Midi de la France, et d'autre part, la spirale en argent et l'arc miniature (fig. 30 et 31). Si des objets du genre de ce dernier se rencontrent dans le Midi et en Bavière, ils sont d'une facture beaucoup plus grossière et ne présentent pas les mêmes détails précis de forme et de décor, alors que des exemplaires tout à fait semblables au nôtre se trouvent en Bohême et en Moravie<sup>21</sup>. De même, on ne trouve de comparaisons à notre spirale que dans ces deux régions<sup>22</sup>.

On voit donc se former à l'aube de l'âge du Bronze deux grands courants culturels qui vont de la Rhénanie à la plaine du Pô et de l'Espagne au bassin du Danube. Leur point de jonction semble bien avoir été la région de Sion où, de plus, de fortes traditions locales se manifestent dans le travail du cristal de roche et dans certaines particularités d'exécution de la céramique, no-

<sup>20</sup> O.-J. Bocksberger, Site ... (cf. n. 1), 42, fig. 14, 1-2.

<sup>21</sup> L. Hajek, Ein Skelettgrab der Glockenbecherkultur. *Pamatky Archeologicke* 52, 1961, 138-148.

<sup>22</sup> Cf. n. 16.

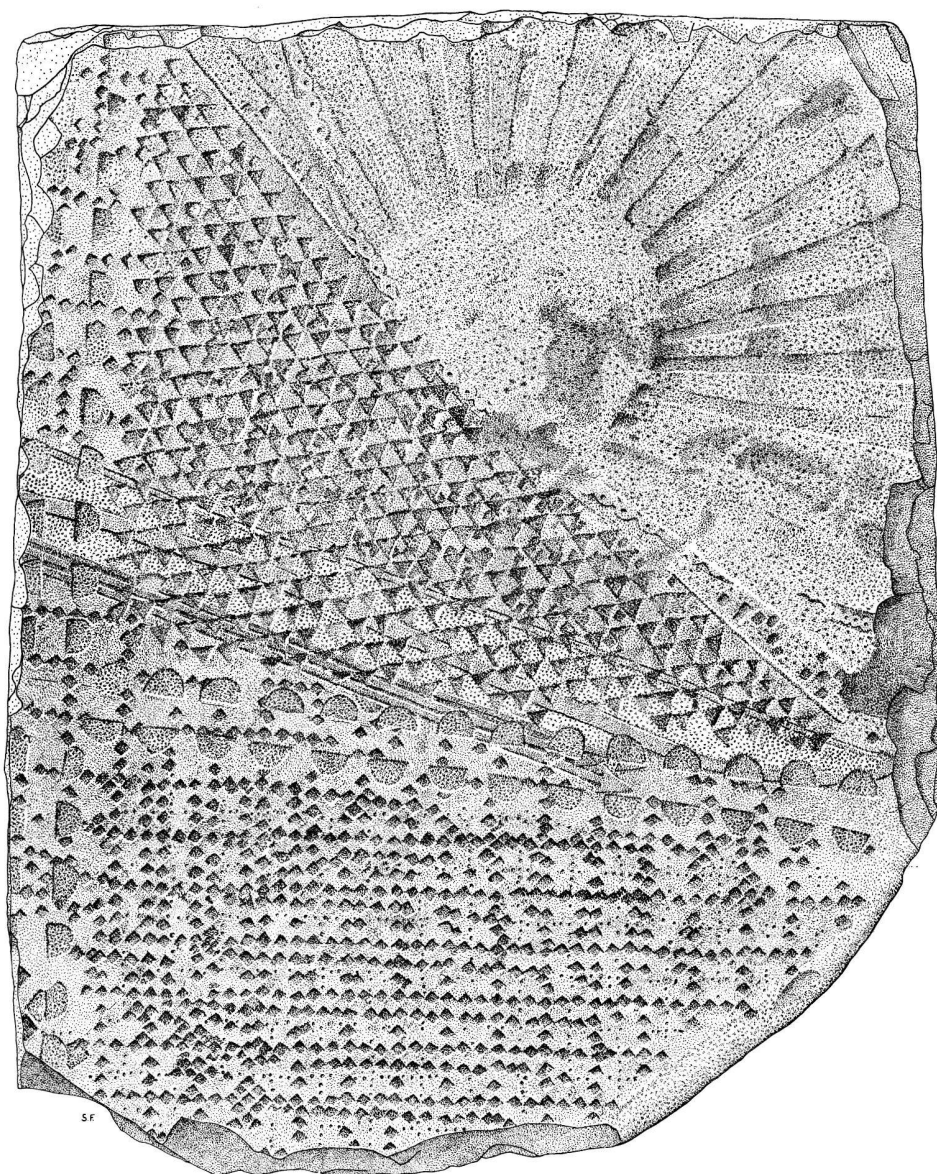


Fig. 14. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 3. — 1:8.

tamment le décor, peu soigné mais original, des vases 23 et 24 (planche 10, 6-7), ainsi que la présence d'un décor sur un vase à anse.

#### *Les grandes tombes en ciste*

Si l'on s'en tient aux caractères les plus frappants de ces tombes, leur grande taille et leur position au-dessus du sol, on peut les comparer à des milliers d'autres réparties dans la Péninsule ibérique, le Midi de la France et le Jura; force nous est donc de recourir à l'étude de détails plus spécifiques pour obtenir une datation. Toutefois, cette répartition géographique est déjà significa-

tive en soi et d'autant plus intéressante que son centre de gravité se trouve dans la région la plus méridionale. Par malheur, le mobilier des monuments de ces pays ne permet, autant que nous sachions, jamais de les dater avec certitude, car ils ont été abondamment réemployés.

Notre recherche de comparaisons pour les aménagements extérieurs est loin d'être terminée, mais il apparaît dès maintenant que nous devons les chercher fort loin et que les documents incontestables seront rares. Nous ne pouvons donc pas encore nous étendre sur ce point.

Un petit groupe de tombes dans le Jura présente cette particularité que la plupart des sépultures ont des portes – à vrai dire bien différentes de celles des cistes séduinoises,





Fig. 15. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 3. Première gravure. – 1:8.

puisque'il s'agit d'un trou circulaire dans l'une des dalles latérales – cette analogie cependant reste frappante. Gallay attribue ce groupe au Néolithique moyen<sup>23</sup> mais

<sup>23</sup> A. Gallay, *Le Néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône, contribution à l'étude des relations Chassey-Cortailod-Michelsberg*, à paraître. [Note de A. Gallay, octobre 1971. A la lecture des épreuves nous constatons que Bocksberger semble confondre ici deux types de monuments, soit d'une part les cistes à ouverture latérale avec ou sans antennes, que nous attribuons, provisoirement, à la fin du Néolithique moyen bourguignon et franc-comtois, et d'autre part les cistes présentant une ouverture circulaire (*Seelenloch*) qui sont nettement plus tardifs (Horgen).]

le pauvre mobilier qu'ont fourni les sépultures violées de Sion nous incline à donner à celles-ci une date un peu plus tardive car il nous semble assez proche de celui de la culture de Horgen, au Néolithique final.

On pourrait nous objecter que les poignards en silex (fig. 23 a et c), dont l'un a la pointe polie, se rapprochent de ceux que l'on trouve à l'époque de la céramique décorée à la corde que l'on tient, au bord des lacs du Plateau suisse, pour contemporaine du Bronze ancien et ceci peut être une objection de grand poids à notre opinion. Nous répondrons que rien n'exclut que, dans notre vallée, ces armes ou ces outils soient apparentés

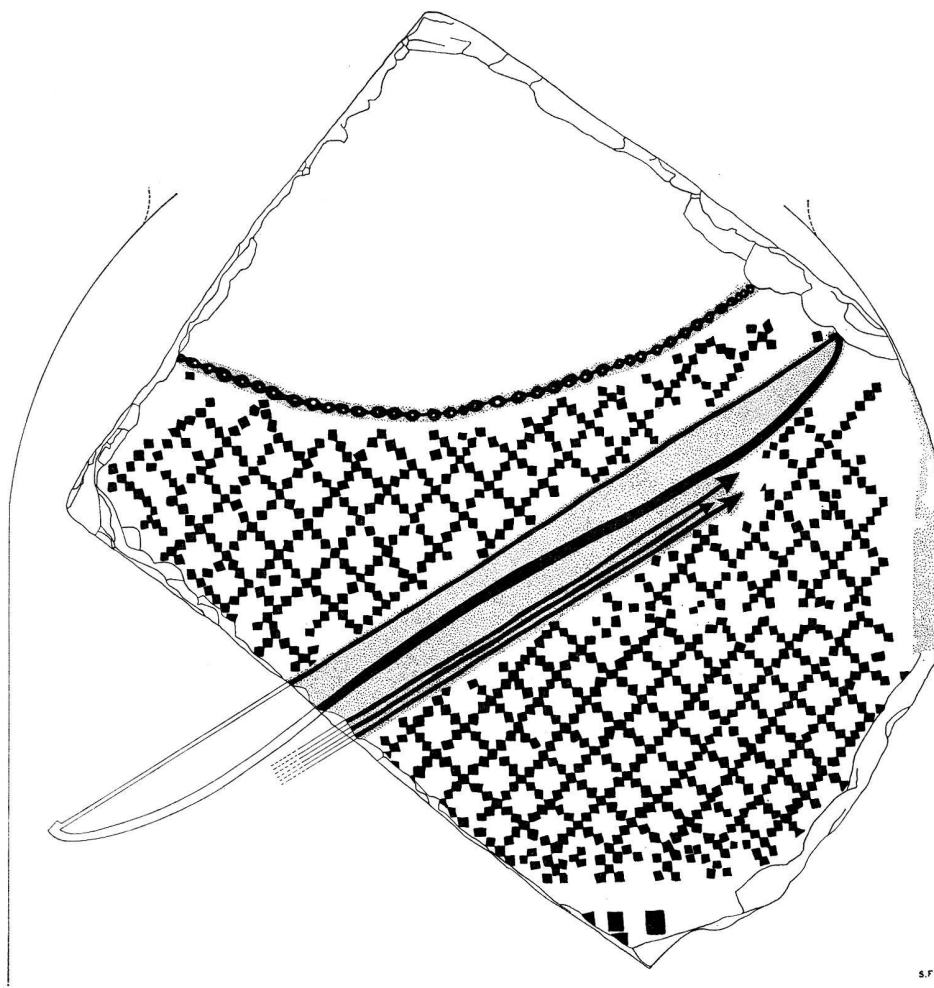


Fig. 16. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 3. Reconstitution de la première gravure. — 1:12.

à une phase antérieure de la civilisation cordée, car le Valais n'a jamais entretenu que des rapports très épisodiques avec les cultures lacustres, alors qu'il a noué des relations très suivies avec la Bavière, la Rhénanie, la Tchécoslovaquie et d'autres régions plus éloignées encore où cette civilisation est apparue beaucoup plus tôt. De plus, — est-ce une simple coïncidence? — ce sont aussi des poignards, et seulement des poignards, qui peuvent faire douter réellement d'une datation très haute des dalles gravées, tandis que toutes les autres données, fournies par des comparaisons avec l'étranger et par nos observations stratigraphiques, contribuent à donner pour ces armes une date très ancienne en Valais.

Il va sans dire qu'une étude approfondie de tous les problèmes évoqués ci-dessus permettra seule une discussion vraiment scientifique et nous n'esquisons ici nos hypothèses actuelles que pour donner une idée de la direction de nos recherches.

#### *Vestiges des époques plus anciennes*

Les vestiges néolithiques que nous possédons sont d'origines diverses et loin d'être raccordables entre eux, mais bien des raisons nous poussent à les considérer d'abord comme grossièrement contemporains; la plus importante d'entre elles est sans doute le fait qu'à partir du milieu du troisième millénaire, la précision des datations ne peut pas être supérieure à deux ou trois siècles.

Que des dalles gravées soient réemployées dans la construction des cistes<sup>24</sup> prouve de façon incontestable qu'elles sont antérieures à ceux-ci. On peut discuter l'importance de cette antériorité et même soutenir qu'elle n'est pas réellement perceptible, étant donné l'imprécision de nos mesures du temps pour cette époque, mais il est très probable que les constructeurs

<sup>24</sup> O.-J. Bocksberger, Le site ... (cf. n. 2), 12.

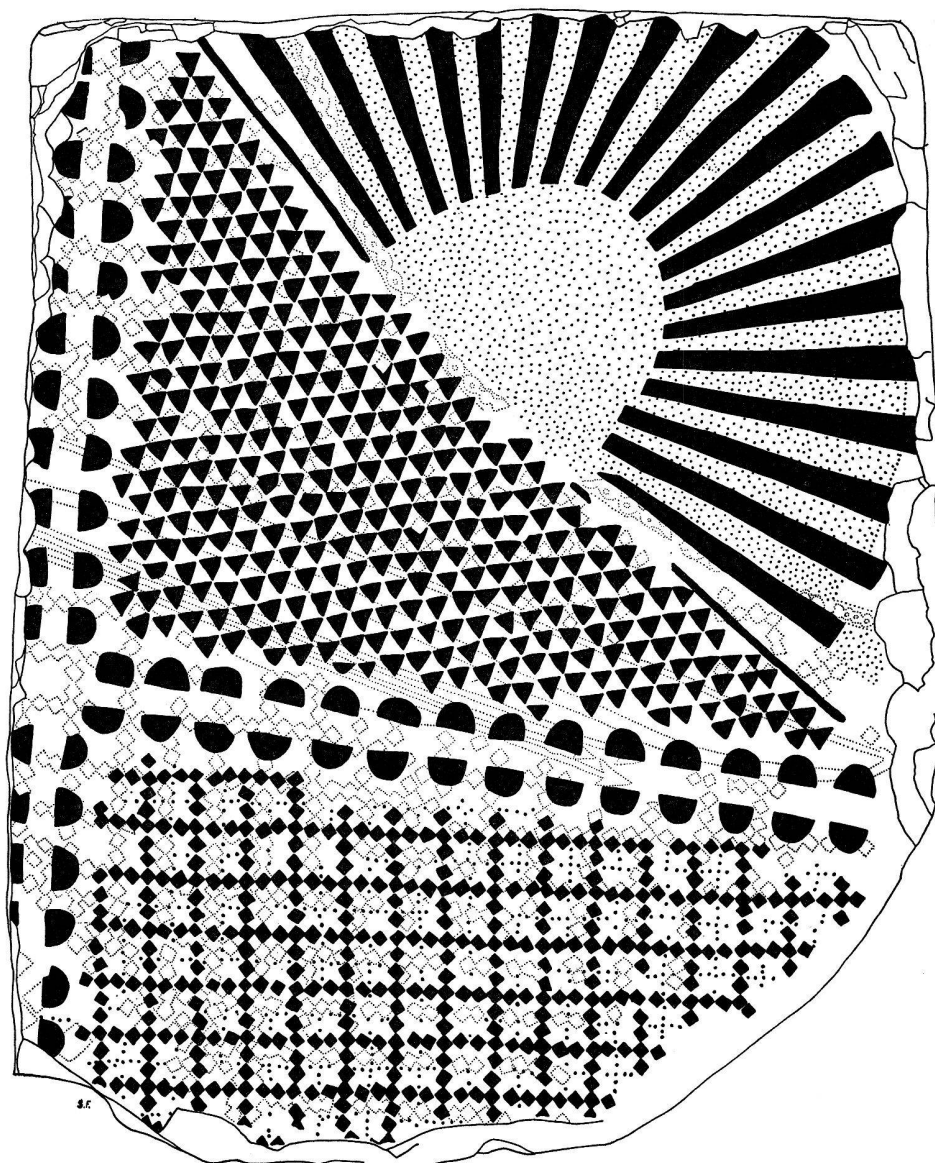


Fig. 17. Sion VS, Petit-Chasseur. Seconde gravure. — 1:8.

de cistes ne sont pas allés chercher leur matériel bien loin et les couches profondes que nous avons pu explorer nous ont fourni un matériel en céramique et en cristal de roche dont la contemporanéité avec le Néolithique du groupe Cortaillod-Chassey-Lagozza trouvé à St-Léonard et à Rarogne fait peu de doute. Or, ces couches se situent dans notre chantier à 1,50 m en-dessous du

sol du cimetière et il est très possible qu'une exploration plus étendue de ce niveau permette d'y trouver l'implantation primitive d'une dalle. D'autre part, les mêmes couches profondes recèlent des cistes du type Glis-Chamblandes étudiés surtout par le professeur Sauter à Collombey et dont la datation au Néolithique moyen paraît assurée<sup>25</sup>.

Il est plus hasardeux de placer les menhirs du chemin des Collines à la même époque, mais plusieurs découvertes modernes tendent à montrer que les monuments mégalithiques, bien qu'ils aient laissé des vestiges abondants de leur utilisation à l'aube de l'Age du Bronze,

<sup>25</sup> M.-R. Sauter et A. Jayet, Observations géologiques et archéologiques sur les terres rouges. Bull. inst. nat. Genevois, Genève 56, 1953, 151-166. — M.-R. Sauter, Sépultures à cistes ... (cf. n. 5).



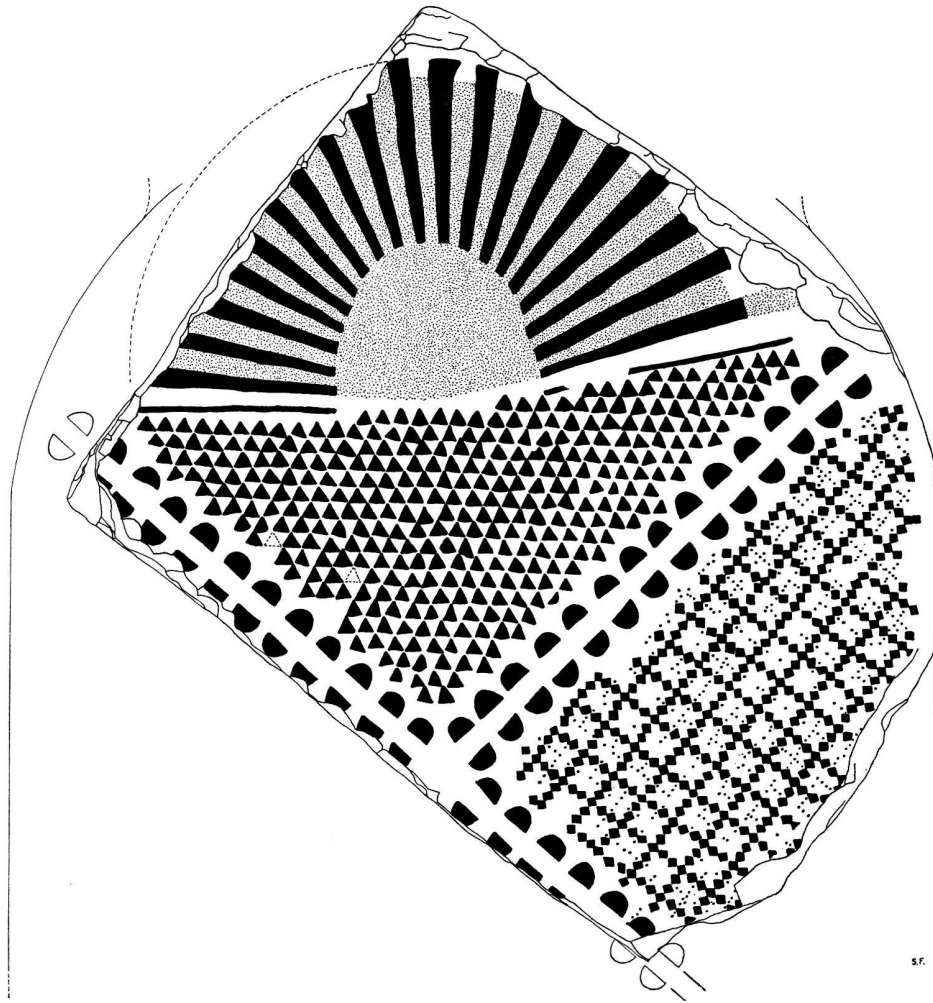


Fig. 18. Sion VS, Petit-Chasseur. Dalle 3. Reconstitution de la seconde gravure. - 1:12.

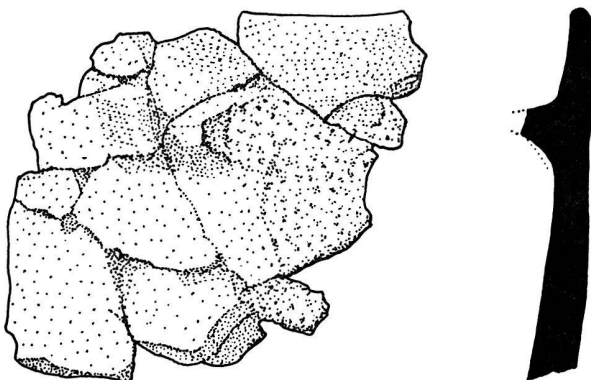


Fig. 20. Sion VS, Petit-Chasseur. Mobilier de la couche 5b, tesson. - 1:2.

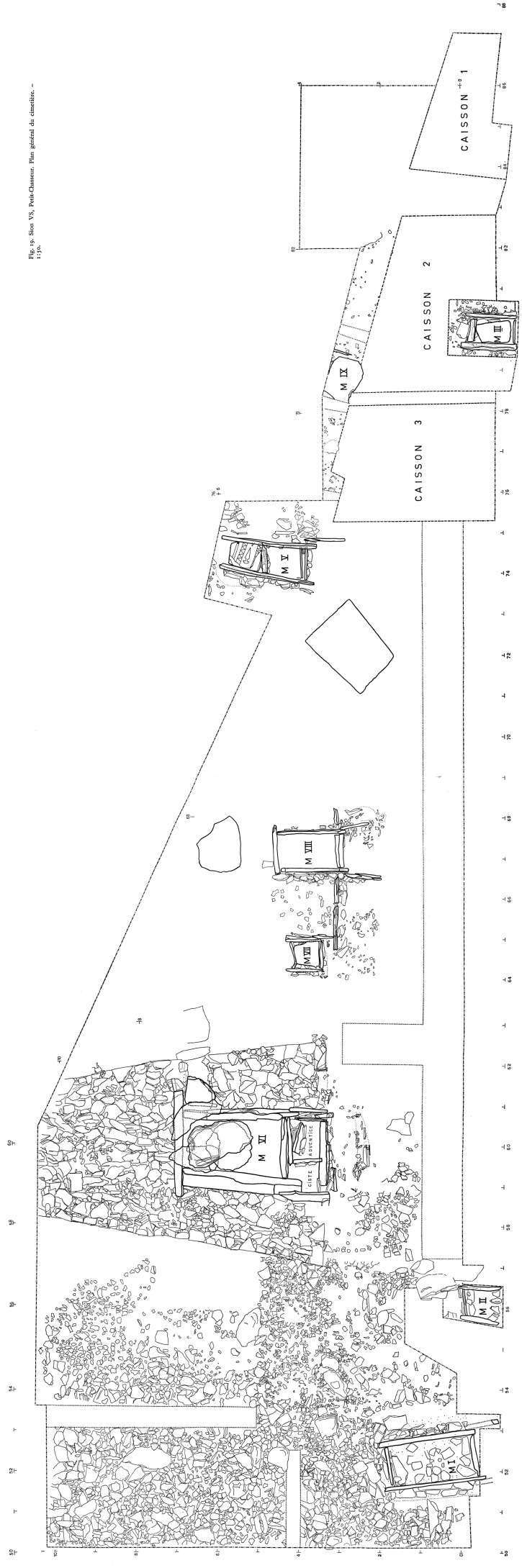
ont été fondés ou construits à une époque bien antérieure qui correspond, le plus souvent, au Néolithique moyen<sup>26</sup>. Au surplus, le tesson trouvé sur le sol d'érection du menhir 4, par ses formes molles et par la qualité de son engobe, se rapproche singulièrement de la céramique des couches profondes du Petit-Chasseur. C'est évidemment un indice très faible et nous aurions préféré une récolte plus abondante, mais c'est un indice de valeur.

Enfin, l'examen des motifs datables que l'on trouve sur les dalles gravées nous enferme dans une contradiction apparente qui ne peut guère être résolue que dans le sens d'une datation haute<sup>27</sup>.

<sup>26</sup> A Gallay, *Le Néolithique moyen* ... (cf. n. 23).

<sup>27</sup> O.-J. Bocksberger, *Le site* ... (cf. n. 2), 16-28, contient une discussion de ce problème dont nous ne rappelons ici que les grandes lignes.

Fig. 15. Sion V3, Petit-Chasseur. Plan général du site. - 1:100.





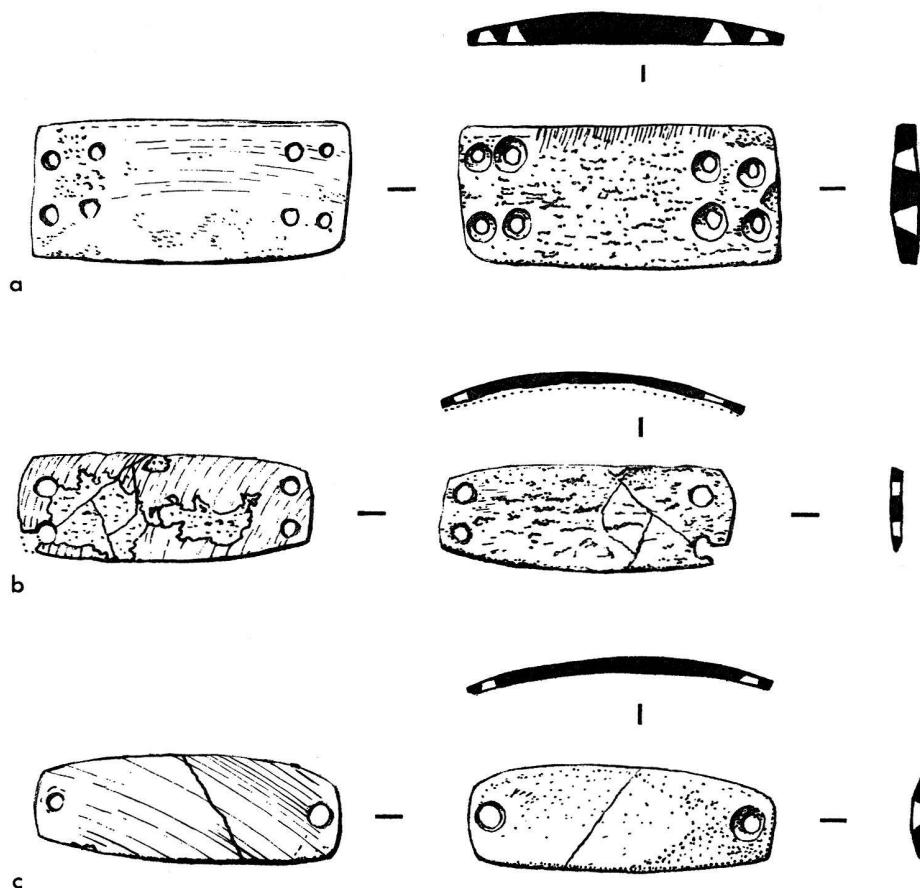


Fig. 21. Sion VS, Petit-Chasseur. Mobilier de la couche 5b, protège-pouce. — 1:1.

L'arc et les flèches de la dalle 3 (fig. 15 et 16) peuvent évidemment représenter des armes utilisées couramment à l'époque de la céramique décorée à la corde sur les lacs suisses, mais une telle datation est entièrement démentie par les constatations stratigraphiques que nous a permises le site de Sion; d'autre part, on trouve aisément dans la région d'Almeria, peintes sur le roc ou couchées dans le sol, des armes de ce type à l'époque du Néolithique moyen. L'inconvénient qu'il y aurait à chercher des comparaisons à si longue distance est entièrement annulé par le fait que la deuxième gravure de la dalle 3

(fig. 17 et 18), indubitablement postérieure à la première, ne peut représenter qu'une plaquette en schiste du Néolithique moyen portugais<sup>28</sup>.

En outre, les décors géométriques des dalles sont précisément ceux qui caractérisent le Chasséen et les civilisations qui lui sont apparentées<sup>29</sup>. Certains fragments de dalles gravées ont même été trouvés à Trets dans un contexte lagozien<sup>30</sup>. Ainsi la question semblerait tranchée, mais un élément de discussion supplémentaire vient s'interposer avec la figuration d'une double spirale métallique sur la dalle 2 (fig. 9); l'abondance de tels objets dans les lacs du Plateau suisse, à l'époque de la céramique décorée à la corde, semble au premier abord imposer une datation très basse, mais un examen plus attentif souligne l'in vraisemblance de cette hypothèse. Les objets trouvés dans les lacs sont des bijoux de peu de valeur, petits et très répandus, alors que celui que porte la dalle 2 a des dimensions énormes et le sculpteur lui a donné une importance capitale en le laissant seul décorer toute la poitrine. Les spirales de Stollhof<sup>31</sup> ont des dimensions tout à fait similaires et leur datation semble actuellement

<sup>28</sup> On trouvera une figuration et une bibliographie abondante dans: Leisner, *Die Megalithgräber der iberischen Halbinsel*. Berlin 1956-1959.

<sup>29</sup> J. Arnal et A.-C. Gros, *A proposito das placas de xisto gravadas do Sul da península Iberica*. *Revista de Guimarães* 72, 1962, 4-20.

<sup>30</sup> M. Escalon de Fonton, *Les stèles de Trets (Bouches-du-Rhône)*, *Antiquités nationales et internationales* 3, 1962.

<sup>31</sup> M. Ebert, *Reallexikon*, vol. 12, pl. 110. — E. v. Sacken, *Die Funde von der langen Wand bei Wiener-Neustadt*. *Sitzungsbericht der Wiener Akademie* 49, 1865, 113.

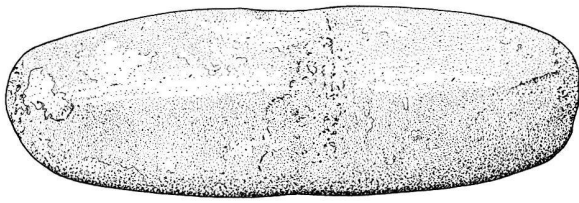


Fig. 22. Sion VS, Petit-Chasseur. Mobilier de la couche 5b, marteau. - 1:3.

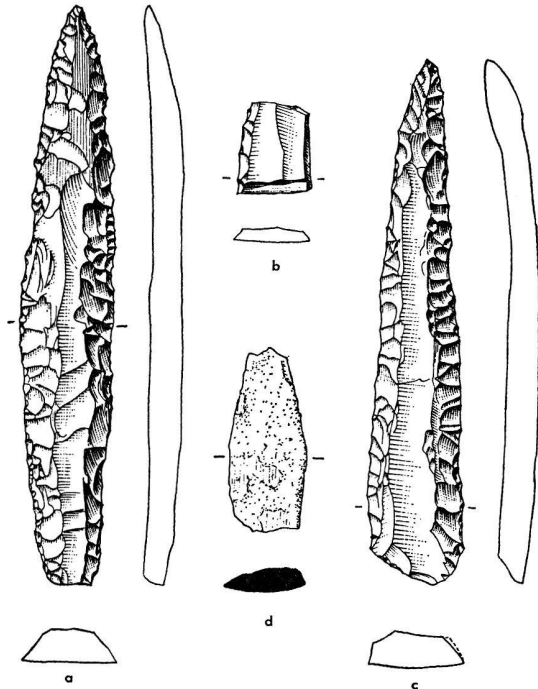


Fig. 23. Sion VS, Petit-Chasseur. Mobilier de la couche 5b, poignards et lames. - 1:2.

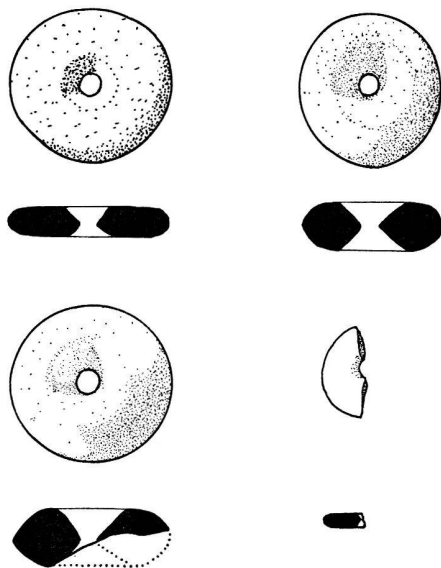


Fig. 24. Sion VS, Petit-Chasseur. Mobilier de la couche 5b, rondelles perforées. - 1:2.

fixée (Culture de Baden II, contemporaine de Los Millares I au début du Néolithique final, ce qui correspond beaucoup mieux aux données dont nous disposons).

Enfin, le poignard de cette dalle prête au premier abord au même raisonnement que la spirale et fait penser aux poignards de Remedello dont la datation du début de l'Age de Bronze est couramment admise, mais les mêmes faits stratigraphiques s'opposent à cette idée. Et, dans la Péninsule ibérique, les poignards à arête centrale datent de Los Millares I et sont antérieurs aux poignards martelés sans arête centrale. L'influence crétoise ou égéenne se faisait ainsi sentir dans cette région au début du Néolithique final et les cultures postérieures marquent une nette régression des techniques métallurgiques, due à une rupture avec la civilisation mère venue de l'Orient. Les trouvailles sédunoises sont trop souvent en rapports évidents avec les trouvailles espagnoles ou portugaises pour que nous estimions impossible qu'une semblable influence égéenne se soit manifestée en Valais.

On se voit ainsi contraint de remettre en question la datation du poignard de Remedello. Or, en Italie, une lacune sépare la culture de la Lagozza, du Néolithique moyen, de celle de Remedello, du Bronze ancien, et, sur le seul témoignage de la stratigraphie des Arene Candide<sup>32</sup>, site singulièrement excentrique, on admet que la culture la plus ancienne s'est attardée pendant plus d'un demi-millénaire. Tel peut être le cas, mais il n'est pas exclu que, sur certains points privilégiés au moins, ce soit la culture la plus récente qui ait fait une apparition très précoce<sup>33</sup>. Nous pensons que les archéologues italiens seront tentés de réétudier la question.

Si donc nous admettons que tous les vestiges dont nous venons de parler appartiennent au Néolithique moyen, nous sommes aussitôt amenés, et même obligés, à chercher des précisions supplémentaires, car cette période très longue, dans la discussion ci-dessus, nous l'avons fait déborder encore sur le Néolithique final et la dalle 3 (fig. 14-18, planche 9,2), avec ses deux gravures superposées si différentes, prouve qu'une subdivision est nécessaire. Les faits dont nous avons connaissance ne permettent pourtant pas de l'établir de façon satisfaisante. Nous ne disposons d'aucun moyen, sinon de pure théorie, de classer chronologiquement la céramique, les petits cistes, les menhirs et la plupart des dalles. Seules les dalles 3, 2 et 14 permettent de discerner l'existence de trois phases. La première n'est représentée que par la première gravure de la dalle 3 (fig. 15 et 16); celle-ci se distingue d'ailleurs nettement des autres et

<sup>32</sup> L. Bernabò-Brea, Gli scavi nella caverna delle Arene Candide II. Gli strati con ceramiche, Bordighera 1956.

<sup>33</sup> K. Branigan, Prehistoric Relations between Italy and the Aegean. Bolletino di Paleontologia Italiana, ns 17, vol. 75, 1966, 97-109.

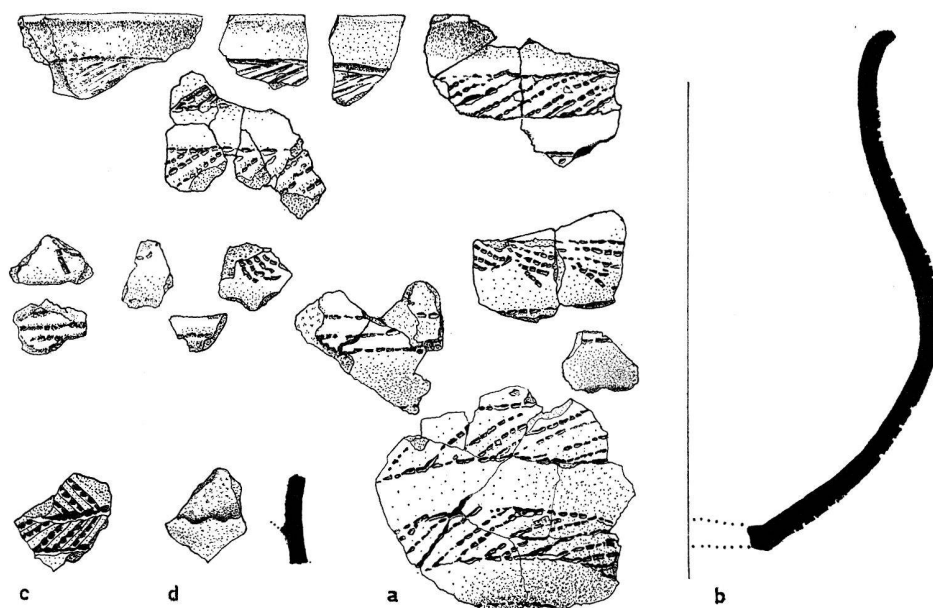


Fig. 25. Sion VS, Petit-Chasseur. Mobilier du ciste III. - 2:3.

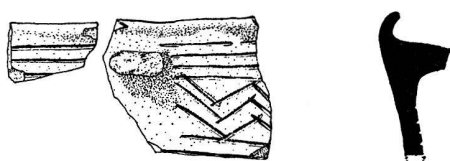


Fig. 26. Sion VS, Petit-Chasseur. Tesson décoré à anse. - 1:2.

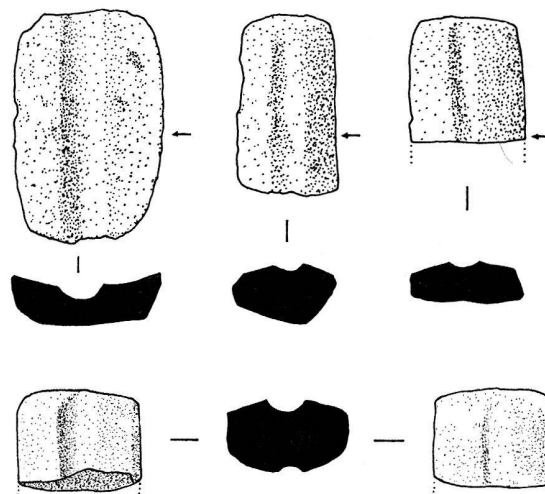


Fig. 28. Sion VS, Petit-Chasseur. Redresse-flèche. - 1:2.

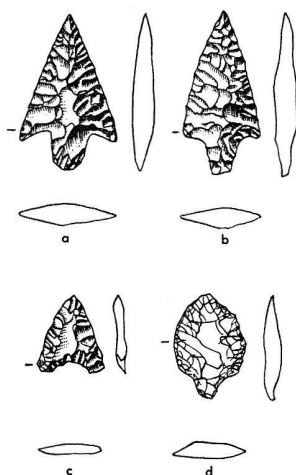


Fig. 27. Sion VS, Petit-Chasseur. Pointes de flèche. - 1:2.

l'on peut lui assigner une datation très haute, peut-être même le Néolithique ancien, puisque nous ne pouvons comparer l'arc et les pointes de flèche qu'avec celles de la culture d'Almeria. Dans la deuxième phase se range la seconde gravure de la même dalle (fig. 17 et 18). Son haut degré de stylisation caractérise son originalité et comme les plaquettes en schiste portugaises sont parfois même contemporaines de Los Millares I, nous inclinons à la dater de la fin du Néolithique moyen; il est au surplus tout à fait vraisemblable qu'un long laps de temps sépare ses deux emplois successifs. Quant à la



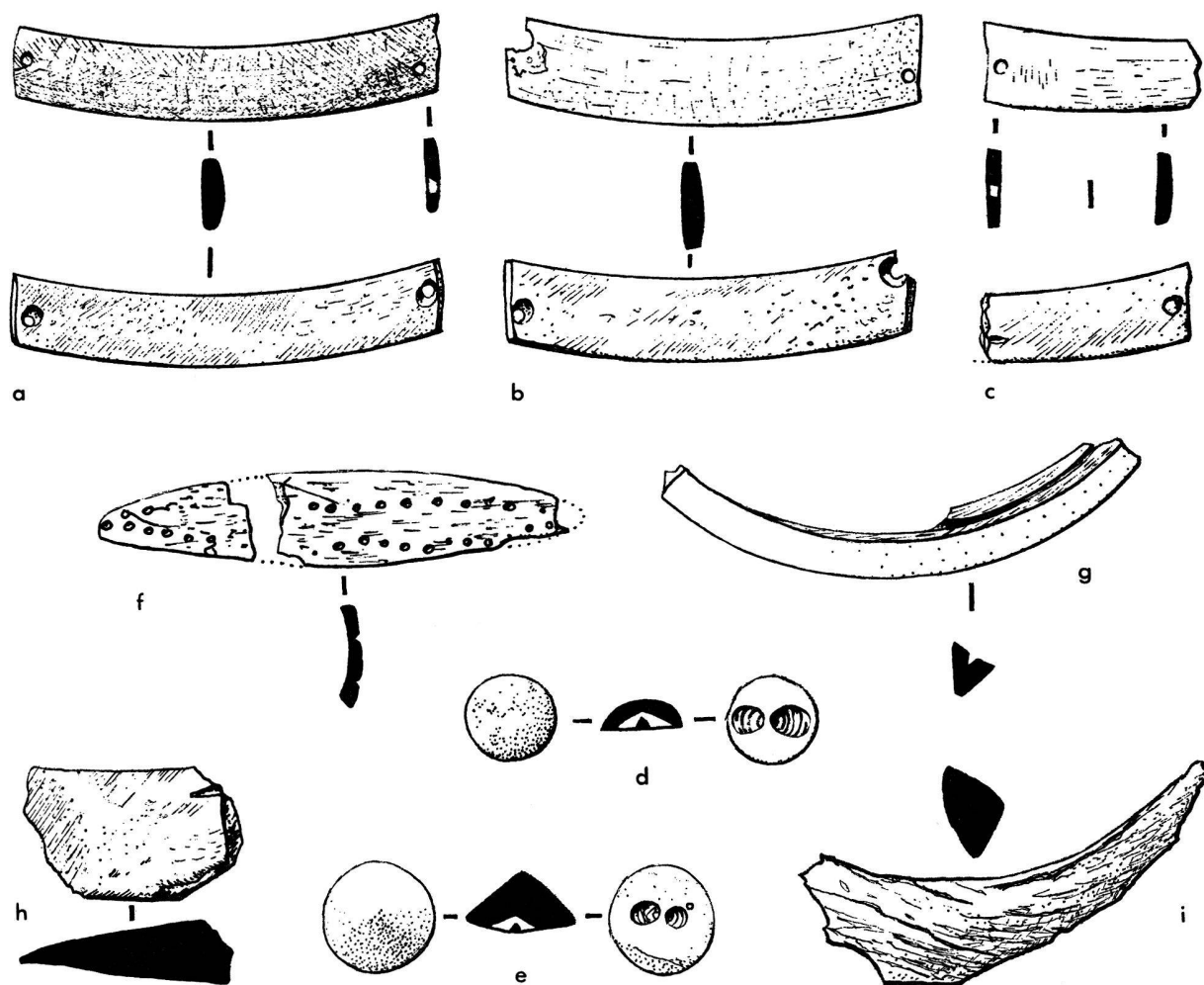


Fig. 29. Sion VS, Petit-Chasseur. Petits objets en os. - 1:1.

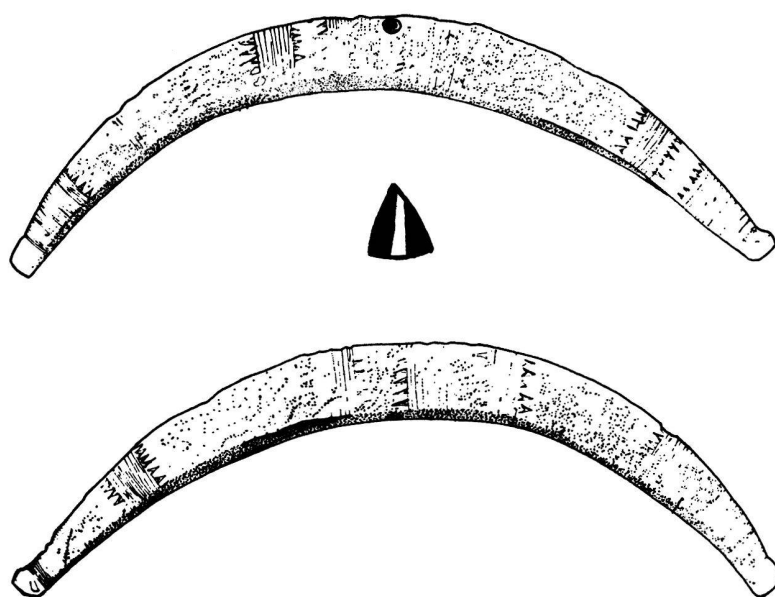


Fig. 30. Sion VS, Petit-Chasseur. Arc en miniature. - 1:1.

troisième phase, elle voit apparaître les gros objets métalliques qui définissent ce qu'on appelle tantôt Chalcolithique, tantôt d'un terme mieux approprié, âge du Cuivre et qui date du début du Néolithique final. Tels sont les poignards et la spirale double des dalles 2 et 14 (fig. 9 et 10).

### Conclusion

Il y a quelques années, nos connaissances sur la préhistoire valaisanne accusaient une longue lacune, qui semblait définitive<sup>34</sup>, entre le Néolithique moyen de Collombey, de St-Léonard et de Rarogne d'une part, et, d'autre part, le début du Bronze ancien. Depuis trois civilisations, jusqu'alors inconnues dans la haute vallée du Rhône, ont été mises au jour à Sion; elles viennent s'insérer dans cette période obscure ou en tout cas à ses deux extrémités sans peut-être l'éclairer entièrement.

<sup>34</sup> M.-R. Sauter et O.-J. Bocksberger, Quelques cas de séquence Néolithique-Bronze ancien dans la vallée supérieure du Rhône, extrait de Congrès préhistorique de France, Monaco 1959. Paris 1966, 1001-1014.

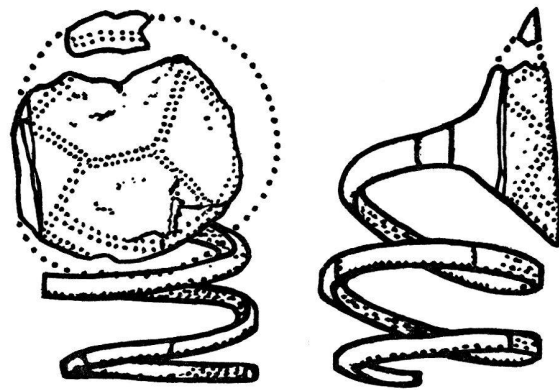


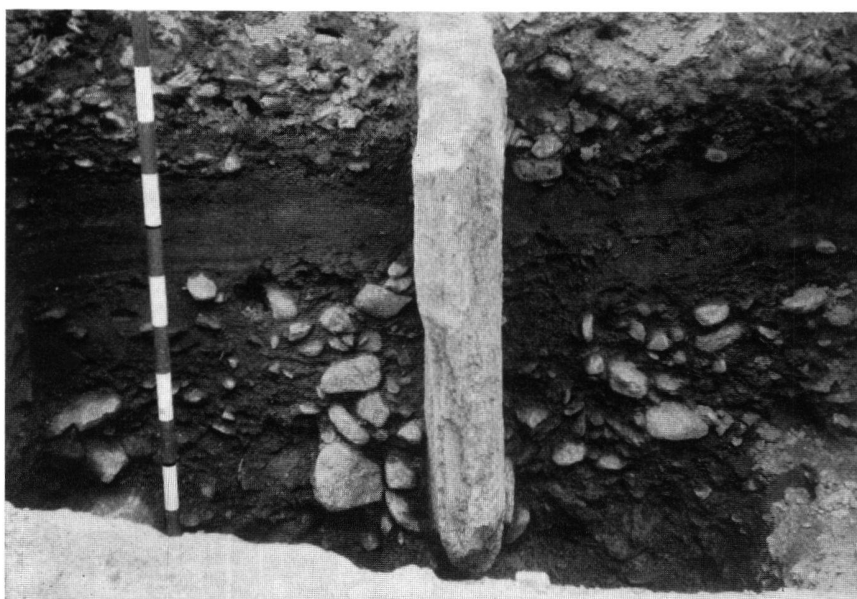
Fig. 31. Sion VS, Petit-Chasseur. Spirale d'argent. - 2:1.

Bien des questions restent encore sans réponse, mais une dernière campagne de fouille et un examen aussi complet que possible des données acquises - le résultat en sera consigné dans une monographie finale - permettront sans doute de résoudre et de poser quelques nouveaux problèmes.





1



2

Planche 7. Sion VS, Chemin des Collines. 1: Vue générale du Sud-Ouest. Photo M.-R. Sauter. – 2: Coupe I de part et d'autre du menhir 3. Vue de l'Est.

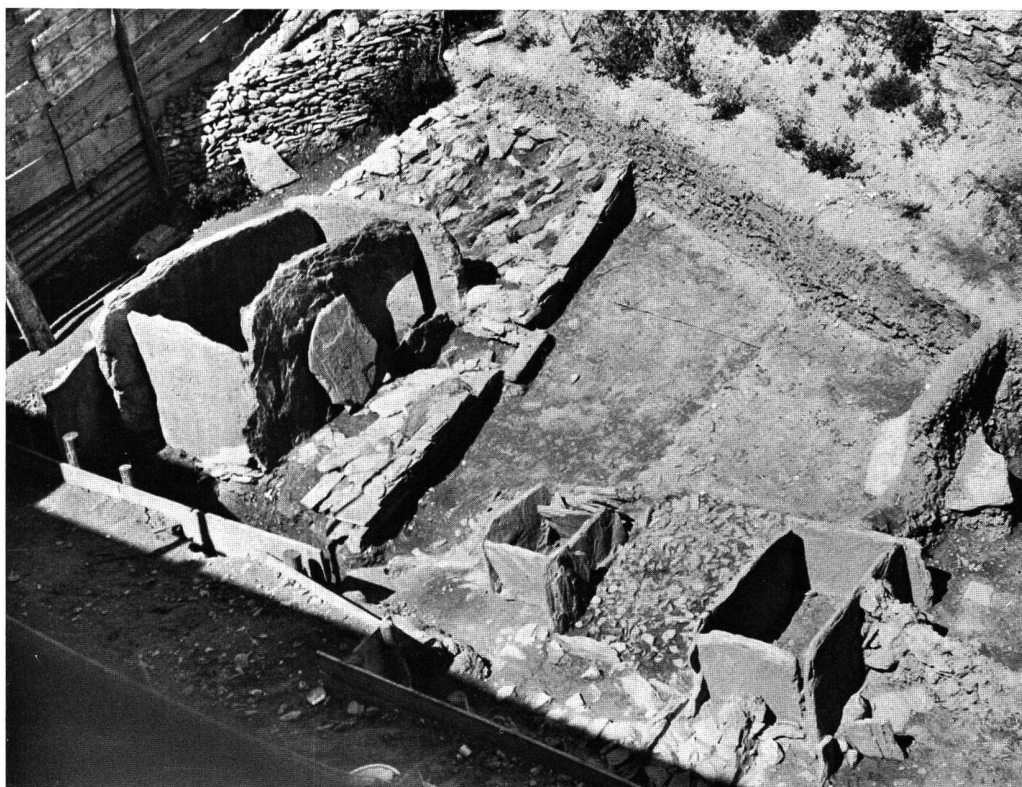
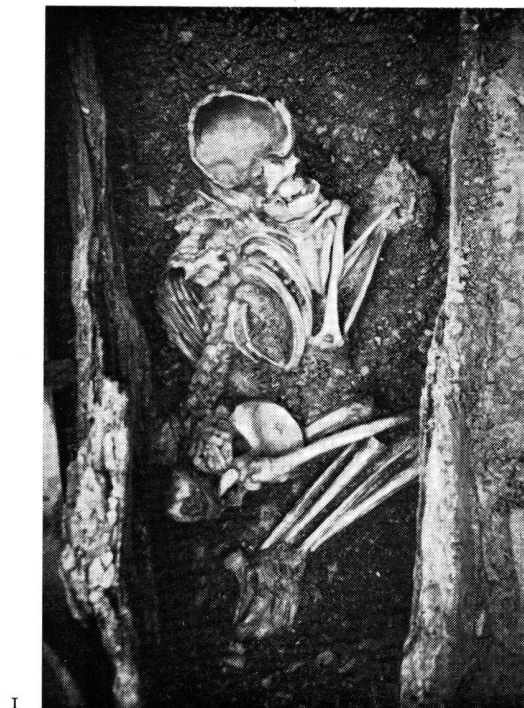
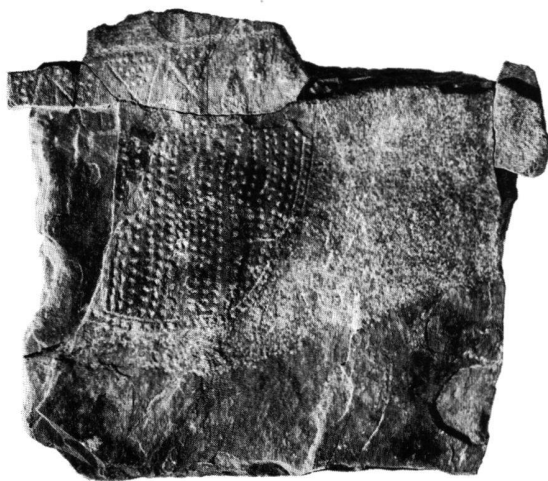


Planche 8. Sion VS. 1: Saint-Guérin. Photo de la tombe 1. – 2: Petit-Chasseur. Vue générale des cistes VI, VII et VIII.



1



3



2



4

Planche 9. Sion VS, Petit-Chasseur. 1: Dalle 14. - 2: Dalle 3. - 3: Dalle 9. - 4: Dalle 25. - Photos Musée National, ca. 1:10.





1-3



4-5



6-8

Planche 10. Sion VS, Petit-Chasseur. 1: Vase 14. - 2: Vase 15. - 3: Vase 16. - 4: Vase 17. - 5: Vase 18. - 6: Vase 23. - 7: Vase 24. - 8: Vase 25. - Ca. 1:2.